Yann Arthus-Bertrand Gilles Boeuf Allain Bougrain-Dubourg Martine Brousse Joyce Capelli Claire Chazal Xavier Darcos Axel Dauchez Étienne Davignon Alain Deloche Bernard Diomède Ghislaine Dufour Laura Flessel Chekeba Hachemi Sofiane Hadine Émilie Hériteau Christine Kelly Runa Khan Vincent Kompany Christine Laconde Olivier de Ladoucette Stéphane Lissner Sabine Lovatelli Najat M'Jid Bryan McCormack Anastasia Mikova Sandra Murail Yannick Noah Érik Orsenna Michel Reynaud

RAPPORT ANNUEL 2017 - 2018

Fondation D'ENTREPRISE ENGIE

Fondation ENGIE D'ENTREPRISE

SOMMAIRE

GOUVERNANCE p. 04

ÉDITORIAL D'ISABELLE KOCHER p. 04

CHIFFRES CLÉS 2017-2018 p. 06

LES AXES DE LA FONDATION p. 07

MOMENTS FORTS DE L'ANNÉE p. 08

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION 2017-2018 p. 12

POURQUOI ILS S'ENGAGENT p. 14

COMITÉS DE SÉLECTION p. 16

UN ENGAGEMENT À TRAVERS LE MONDE p. 18

URGENCE : DU YÉMEN AUX INONDATIONS DU BANGLADESH p. 20

GRANDES CAUSES :
ALZHEIMER p. 21
LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS p. 21

BELGIQUE p. 22

2018, FOCUS SUR LA CULTURE p. 24

INNOVATION ET TECHNOLOGIE

Make.org : le digital réinvente l'engagement pour la culture p. 26

Art en immersion : l'art numérique devient un outil de lutte contre l'exclusion culturelle p. 28

MIGRANTS

Yesterday, Today, Tomorrow : les dessins de la résilience p. 30

INSERTION PAR LA CULTURE

Aubervilliers / École des actes : à l'école du théâtre, à l'école de la vie p. 32

CULTURE POUR TOUS

Brésil / Festival Trancoso : concerts classiques et masterclasses pour tous à Bahia p. 34

Quand les institutions culturelles innovent p. 36

Parce qu'un enfant qui lit sera un enfant qui pense p. 38

ANCRAGE TERRITORIAL

Lens, Marseille, Île-de-france : des musées au service des territoires p. 40

Éditorial de valérie bernis p. 42

DES DÉFIS À RELEVER, DES RÉVOLUTIONS À ACCOMPAGNER p. 44

APPORTER LA LUMIÈRE ET LIBÉRER LES ÉNERGIES p. 46

INTERVIEWS
Runa Khan : « Apporter la lumière, c'est apporter tout » p. 48

Martine Brousse : « Ces petites lampes n'ont l'air de rien, mais elles changent la vie » p. 50

Chekeba Hachemi : « De la lumière pour les jeunes filles afghanes » p. 52

QUAND BIODIVERSITÉ RIME AVEC RESPONSABILITÉ p. 54

INTERVIEWS
Gilles Boeuf : « Il est trop tard pour être pessimiste » p. 56

Joyce Capelli : « Sauvegarder la nature, c'est se sauver soi-même » p. 58

Sofiane Hadine : « Une espèce qui disparaît, c'est comme un livre qui brûle » p. 60

L'AVENIR DANS LES YEUX D'UN ENFANT p. 62

INTERVIEWS
Alain Deloche : « Aujourd'hui, les cardiologues africains opèrent les enfants sur place » p. 64

Ghislaine Dufour : « Au Cambodge, il y a un lien direct entre l'éducation et l'énergie » p. 66

Christine Laconde : « Les enfants en situation d'extrême précarité ont aussi droit à des parenthèses enchantées » p. 68

LE SPORT OU L'ÉCOLE DE LA VIE p. 70

FOCUS
BXBrussels, bien plus qu'un club de foot, un révélateur de talents p. 72

Fête le Mur, le tennis comme moteur d'insertion p. 73

L'Académie Bernard Diomède, les valeurs dont les jeunes ont besoin P. 73

Un stade à Kigali p. 74

LA FONDATION ENGIE VOUS DONNE RENDEZ-VOUS EN 2019 p. 76

2019 : Sortie du film *Woman*, signé Yann Arthus-Bertrand et Anastasia Mikova p. 78

ÉDITORIAL

Fondation ENGIE D'ENTREPRISE

« Seules les entreprises qui s'attacheront à réparer les fractures de notre monde connaîtront une croissance à long terme »

Isabelle Kocher, Directrice Générale d'ENGIE
Présidente de la Fondation ENGIE

L'ère de la responsabilité

Nous entrons dans une nouvelle ère, dans laquelle les entreprises seront jugées au regard de leur impact global sur la société et l'environnement. Les consommateurs, les investisseurs, mais aussi les salariés, tous, expriment de nouvelles attentes. La Fondation ENGIE est pour le groupe un levier de premier ordre pour entrer de plain-pied dans cette nouvelle ère de la responsabilité.

Comme le rappelle Mohamed Yunus, prix Nobel de la paix et père du micro-crédit, les activités au cœur de l'entreprise doivent d'abord résoudre un problème humain. Autrement dit, les entreprises ne peuvent plus se permettre de se retrancher derrière la seule recherche du profit. Aujourd'hui, l'avenir des entreprises, de toutes les entreprises, et pas seulement celles du secteur social et solidaire, se trouve dans la réconciliation entre performance économique et durabilité sociale et environnementale. Seules celles qui s'attacheront à réparer les fractures de notre monde connaîtront une croissance à long terme.

Cette conviction nous a menés à opérer des choix cruciaux chez ENGIE.

— **Le choix d'être à l'avant de la vague de la transition énergétique.** Nous avons ainsi choisi de nous désengager du charbon pour investir massivement dans la production d'une énergie de plus en plus verte, le développement de solutions clients orientées vers l'efficacité énergétique et le verdissement des usages. Mais aussi d'instaurer un prix interne du carbone, ce qui a un impact sur nos décisions d'investissements, et de défendre un prix du carbone significatif partout dans le monde.

— **Le choix de mener une politique de responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) très ambitieuse,** intégrée à toute notre chaîne de valeur. Nous avons ainsi annoncé notre ambition de diminuer significativement les émissions de CO_2 sur l'ensemble de notre chaîne de valeur pour nous inscrire dans une trajectoire 2 degrés.

— **Le choix de mettre notre expertise au service de l'accès universel à une énergie durable,** à la fois par notre engagement philanthropique, mais aussi par des formes innovantes d'investissements. Grâce au rachat de Fenix International, leader des installations solaires domestiques (Solar Home System, « SHS »), nous avons ainsi l'ambition de donner accès à l'électricité à des milliers de foyers en Afrique. Le fonds Rassembleurs d'Énergies, créé en 2011, est une autre initiative d'ampleur du groupe. Ce fonds gère un portefeuille de 18 entreprises actives dans plus de 15 pays, couvrant un large éventail d'activités, de l'efficacité énergétique dans les logements sociaux aux micro-grids solaires…
Le nombre de bénéficiaires directs est estimé à 2 millions de personnes.

Il n'est pas toujours évident pour une grande entreprise de faire ces choix. Cependant, quelles que soient les difficultés, elle doit s'efforcer de mettre en cohérence ses valeurs et ses actes. Chez ENGIE, nous voulons réconcilier croissance et préservation de la planète, notre bien commun. Agir à notre échelle, mondiale, pour favoriser un progrès harmonieux.

Notre Fondation d'entreprise, par ses axes d'action, par les projets qu'elle porte, doit refléter les nouvelles exigences sociétales, au travers d'un dialogue renouvelé avec nos parties prenantes. Elle doit aussi favoriser l'engagement de nos collaborateurs et innover pour inventer les solutions de demain.

Demain nous réserve de nouveaux défis, mais aussi de belles promesses. Demain comporte des incertitudes, mais également de multiples possibles. Demain sera meilleur qu'aujourd'hui si nous savons répondre aux grands défis du monde. La Fondation ENGIE est aussi là pour porter ce message !

CHIFFRES CLÉS 2017 - 2018

133 PROJETS SUIVIS

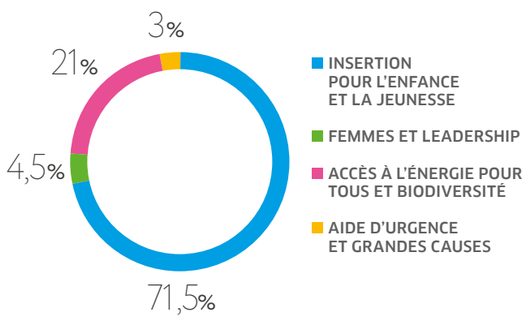
620 000 BÉNÉFICIAIRES DIRECTS & INDIRECTS

1 CONSEIL D'ADMINISTRATION

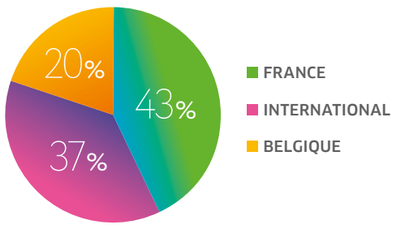
3 COMITÉS DE SÉLECTION (2 EN FRANCE, 1 EN BELGIQUE)

77 PROJETS VOTÉS

RÉPARTITION THÉMATIQUE



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



LES AXES DE LA FONDATION

Au cœur de l'action de la Fondation :

L'ACCÈS À L'ÉNERGIE POUR TOUS ET BIODIVERSITÉ

- Transition énergétique
- Women Energy
- Aide au développement
- Lutte contre le réchauffement climatique et biodiversité
- Innovation

L'INSERTION POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE PAR...

- Sport
- Santé
- Culture
- Éducation

MOMENTS FORTS DE L'ANNÉE

Octobre 2017

- Inauguration de l'œuvre « Le Temps suspendu » à l'occasion des 500 ans du Havre, en présence de Gérard Mestrallet.
- La ministre des Sports Laura Flessel remet des certifications aux jeunes de l'association « Impulsion 75 ».
- Le Comité de sélection Belgique se réunit pour étudier 8 nouveaux projets en faveur de la jeunesse.
- Ouverture de l'exposition d'art contemporain « Voyage d'Hiver » au Château de Versailles.

Novembre 2017

- Signature de la convention « Flash Collection », en présence de Valérie Pécresse et avec le FRAC Île-de-France.
- Lancement de la 2e année du programme « Schools, Lights and Rights ».
- Première conférence en région (Bordeaux) des Entretiens Alzheimer.

Remise du prix de l'Empowerment

20 décembre : Chekeba Hachemi, présidente de l'ONG Afghanistan Libre, reçoit le prix de l'Empowerment des mains de Gérard Mestallet, président de la Fondation ENGIE et de Claire Chazal, administratrice. Le prix a été remis dans le cadre des Positive Awards (Positive Planet). Depuis la création de son ONG, Chekeba Hachemi lutte pour que les jeunes filles de son pays aient accès à l'école.

Décembre 2017

- Joyeux anniversaire au Campus UNESCO, dont la Fondation ENGIE est mécène fondateur ! En 3 ans, 15 000 jeunes ont participé aux 50 campus organisés.

Noël Solidaire

- 50 enfants de l'association La Voix De l'Enfant ont été accueillis à l'UNESCO, pour un goûter en présence de la directrice générale Audrey Azoulay.
- 200 enfants de l'ASELQO Orléans ont été invités à découvrir le Noël de Chambord.
- À Pointe-à-Pitre, 300 enfants ont fêté Noël avec la Fondation ENGIE, en présence de Christine Kelly.
- Pour Noël, les stars du BXBrussels jouent en match amical contre les jeunes de l'association Schola ULB.

Janvier 2018

- Comité de sélection de la Fondation ENGIE : vote de 29 nouveaux projets.
- 29e opération Pièces Jaunes.

Février 2018

- Inauguration le 17 février 2018 par Laura Flessel, ministre des Sports, du terrain multisport de Kigali (Rwanda).
- 50 enfants et accompagnateurs de l'association Fête le Mur invités à l'Open 13 de Marseille.

Mars 2018

- 300 étudiants aux nocturnes du Louvre, dans le cadre des JOP (les Jeunes Ont la Parole).
- À New York, les projections « Rendez-vous with French Cinéma » (UniFrance) accueillent 800 élèves de toute la ville, dont une partie originaire de quartiers déshérités.

Avril 2018

- L'Orchestre de Paris de l'hôpital Trousseau AP-HP : faire de l'hôpital un lieu d'échange et d'émotion pour les enfants, c'est l'objectif des bénévoles de l'Orchestre de Paris.
- 7e édition du Festival Música em Trancoso : un lieu de partage unique au Brésil pour favoriser l'accès à la musique et à la culture pour tous !
- La Fondation ENGIE s'associe à la Fondation Culturespaces pour le projet Art en immersion à l'Atelier des Lumières de Paris.

Mai 2018

- Le premier jardin en permaculture de Paris ouvre ses portes en zone sensible, à Saint-Denis, avec le soutien de la Fondation ENGIE.
- Des enfants de l'association Fête le Mur réalisent leur rêve : s'échanger quelques balles sur la terre battue de Roland-Garros.
- 8e Tournoi Diomède CUP. L'occasion pour les collaborateurs d'ENGIE de soutenir les actions menées par l'Académie Bernard Diomède.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Allain Bougrain-Dubourg, président de la LPO et membre du Conseil d'Administration de la Fondation ENGIE, remet le prix « Talents de la recherche » à deux équipes de chercheurs du musée de l'Homme (Paris) investies sur la thématique des changements climatiques.

Juin 2018

- 7e édition du Festival éco-responsable We Love Green.
- Pour la Journée mondiale de l'Océan, plus de 200 jeunes ont participé au CAMPUS UNESCO sur le thème : « Une planète, un océan ».
- 500 jeunes des associations soutenues par la Fondation ENGIE et La Monnaie / De Munt, opéra fédéral de Belgique, invités à la représentation d'Orfeo & Majnun, à Bruxelles.

Grande cause
« Accès à la culture pour tous »

Le 27 juin, la plate-forme participative Make.org et la Fondation ENGIE lancent la grande cause « Accès à la culture pour tous ». Objectif ? Mobiliser la société civile en lui permettant de partager des solutions et de participer à l'élaboration d'actions concrètes avec le ministère de la Culture pour faire de la culture un fabuleux outil d'insertion.

MOMENTS FORTS DE L'ANNÉE

Juillet 2018

- 2 000 personnes bénéficiaires d'associations soutenues par la Fondation ENGIE et l'Opéra national de Paris assistent à une représentation exceptionnelle, spécialement donnée pour eux à l'Opéra de Paris.
- 200 jeunes aux Olympiades Interservices, organisées par Les Nids à Rouen.

Septembre 2018

- Ouverture de l'exposition « Picasso Bleu et Rose » au musée d'Orsay. La Fondation ENGIE a apporté son soutien au programme d'accès à la culture pour tous.
- Inauguration de Fête le Mur Meuse, avec la Fondation ENGIE et Yannick Noah.
- Ouverture de l'exposition « L'archéologie en bulles », au Louvre, à l'espace d'éducation artistique et culturelle du musée.

Août 2018

- « 24 hrs for the Ocean » à Deauville, une prise de parole Art & Environnement (association Time for the Ocean) pour sensibiliser le public aux enjeux de l'Arctique.
- 100 jeunes de la ville du Grand Angoulême invités à la projection en avant-première du film *16 levers de soleil* de Pierre-Emmanuel Le Goff, avec l'astronaute Thomas Pesquet.

Octobre 2018

- Comité de sélection de la Fondation ENGIE : vote de 22 nouveaux projets.
- Conférence Women Energy en partenariat avec la Fondation ENGIE, au Collège de France, avec Runa Khan (Friendship), Chekeba Hachemi (Afghanistan Libre) et Anastasia Mikova (co-réalisatrice du film *Woman* avec Yann Arthus-Bertrand).
- Culturespaces s'associe à GoodPlanet pour présenter *Terra Magnifica*, une création originale de Yann Arthus-Bertrand pour l'Atelier des Lumières.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION

ISABELLE KOCHER
Directrice Générale d'ENGIE
Présidente de la Fondation ENGIE

ADMINISTRATEURS EXTERNES

VALÉRIE BERNIS
Vice-Présidente
de la Fondation ENGIE

GILLES BOEUF
Président du Conseil scientifique de l'Agence française pour la Biodiversité

ALLAIN BOUGRAIN-DUBOURG
Journaliste, Président de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

MARTINE BROUSSE
Présidente de la Voix De l'Enfant

CLAIRE CHAZAL
Journaliste, Écrivain

XAVIER DARCOS
Ancien Ministre
Membre de l'Académie française

ÉTIENNE DAVIGNON
Ancien Ministre
Ministre d'État

Pr ALAIN DELOCHE
Professeur en médecine,
Président de la Chaîne de l'Espoir

CHRISTINE KELLY
Présidente
de la Fondation
K d'urgences

NAJAT M'JID
Médecin pédiatre
Rapporteur auprès
de l'ONU

ÉRIK ORSENNA
Écrivain, Membre de
l'Académie française

EN TANT QUE REPRÉSENTANTS DU FONDATEUR ENGIE

BERNARD GUIKINGER
Vice-Président de la Fondation ENGIE
Membre ENGIE au conseil de surveillance
de la Compagnie Nationale du Rhône
Délégué Régional Grand Est Groupe SOS

TITULAIRES

ANNE CHASSAGNETTE
Directrice de la
Responsabilité
Environnementale
et Sociétale

PIERRE DEHEUNYNCK
Directeur
Général Adjoint
en charge des
Ressources Humaines

JUDITH HARTMANN
Directeur
Général Adjoint
en charge des Finances

GWENAËLLE HUET
Directrice Énergies
Renouvelables France

PIERRE MONGIN
Directeur Général Adjoint,
Secrétaire Général

SUPPLÉANTS

VALÉRIE ALAIN
Directrice Institutions
France et Territoires
Suppléante d'Isabelle
Kocher

FLORENCE COPPENOLLE
Directrice Communication
et Responsabilité
Environnementale
et Sociétale BU Benelux

SERGIO VAL
Directeur Financier
Adjoint en charge
des Relations
Investisseurs,
des Fusions et
Acquisitions et des
Marchés de Capitaux

LOÏC DEGRAS
Responsable des
Relations Actionnaires
Individuels et Salariés

ALEXANDRE BRAILOWSKY
Directeur de la
Responsabilité
Sociétale, suppléant
d'Anne Chassagnette

CAROLINE ADAM-PLANCHON
Directeur Newcorp,
suppléant de Pierre
Mongin.

REPRÉSENTANTS DES SALARIÉS

CATHERINE AILLERES
CGT

WILLIAM VIRY-ALLEMOZ
CFE CGC

CHANTAL MANOUBY
CFDT

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

DIRK BEEUWSAERT

ALAIN CHAIGNEAU

POURQUOI ILS S'ENGAGENT

« L'opportunité m'a été donnée de renforcer les engagements liés à la biodiversité dans le cadre de la Fondation ENGIE. Évidemment, je n'ai pas hésité, et cela pour deux raisons. D'abord parce que la Fondation ENGIE dispose de moyens non négligeables pour agir, ensuite car son action a valeur d'exemple. Je ne doute pas que d'autres grands groupes pourront s'inspirer de son modèle, ce qui contribuera à servir davantage l'indispensable résilience du vivant. »

Allain Bougrain-Dubourg
Membre du Conseil d'Administration

« Les échanges au niveau du Conseil d'Administration nous permettent d'agir très rapidement. À chaque catastrophe, on s'appelle, on regarde si on a une association relais sur le terrain et dès que l'on voit qu'on peut aider, on aide. La réactivité est forte, la dimension humaine essentielle. Chaque projet soutenu est une aventure humaine, c'est ce que j'apprécie avant tout. »

Martine Brousse
Membre du Conseil d'Administration

« Rassembler toutes les énergies pour donner l'énergie du possible, c'est notre engagement »

Érick Orsenna
Membre du Conseil d'Administration

« J'apprécie la cohérence de la vision et des actions de la Fondation. Le jury ne dévie pas de sa ligne en continuant, année après année, à accorder une place essentielle à la protection de l'enfance. Par ailleurs, la Fondation arrive à créer des dynamiques ambitieuses de projet en associant des partenaires qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble. »

Alain Deloche
Membre du Conseil d'Administration

« Je considère que c'est une excellente nouvelle que des groupes comme ENGIE prêtent une véritable attention à l'environnement et à la biodiversité. D'où ma décision de travailler avec la Fondation. »

Gilles Boeuf
Membre du Conseil d'Administration

COMITÉS DE SÉLECTION

Le Comité de sélection se réunit deux fois par an. Il examine et valide les projets de mécénat financier pour un montant inférieur à 150 000 euros, assure l'évaluation et le suivi des projets. Il est composé d'experts du Groupe et de personnalités qualifiées qui apportent leur expertise et donnent de la richesse aux débats du comité.

ARMELLE ARROU
Chef de la section des événements spéciaux – Secteur des relations extérieures et de l'information du public – UNESCO

CHEKEBA HACHEMI
Présidente et Fondatrice Afghanistan Libre

STEFANIA PARIGI
Directrice de l'hébergement de la mission nationale d'appui à la résorption des bidonvilles

LAURENCE CUSSAC
Directrice de la coordination stratégique de la Fondation Agir Contre l'Exclusion (FACE)

MICHÈLE MEYZIE-DEBENEST
Ancienne secrétaire générale de la Fondation SUEZ, ancienne Responsable des Relations Presse de SUEZ

FRÉDÉRIC VERNHES
Directeur Adjoint de la Communication du MEDEF

BELGIQUE

Présidé par **PHILIPPE VAN TROEYE**, Directeur Général de la BU ENGIE Benelux, le Comité de sélection Belgique réunit des experts du Groupe ENGIE, mais aussi des personnalités extérieures comme :

JACQUES BORLÉE
Entraîneur sportif

PHILIPPE VAN CAUTEREN
Directeur artistique du S.M.A.K.

SIHAME EL KAOUAKIBI
Fondatrice et Coordinatrice de Let's Go Urban

ÉRIC VAN CUTSEM
Professeur de médecine interne à l'université de Louvain

PIERRE KROLL
Dessinateur et caricaturiste

MARIANNE WAGNER
Consultante Philanthropie

MEMBRES INTERNES

BART BOESMANS
BU Afrique

PHILIPPE PEYRAT
Délégué Général de la Fondation
Directeur des Partenariats du Groupe ENGIE

JACQUES SPELKENS
Directeur RSE Belgique

FLORENCE COPPENOLLE
Senior Vice Président Communication Belux

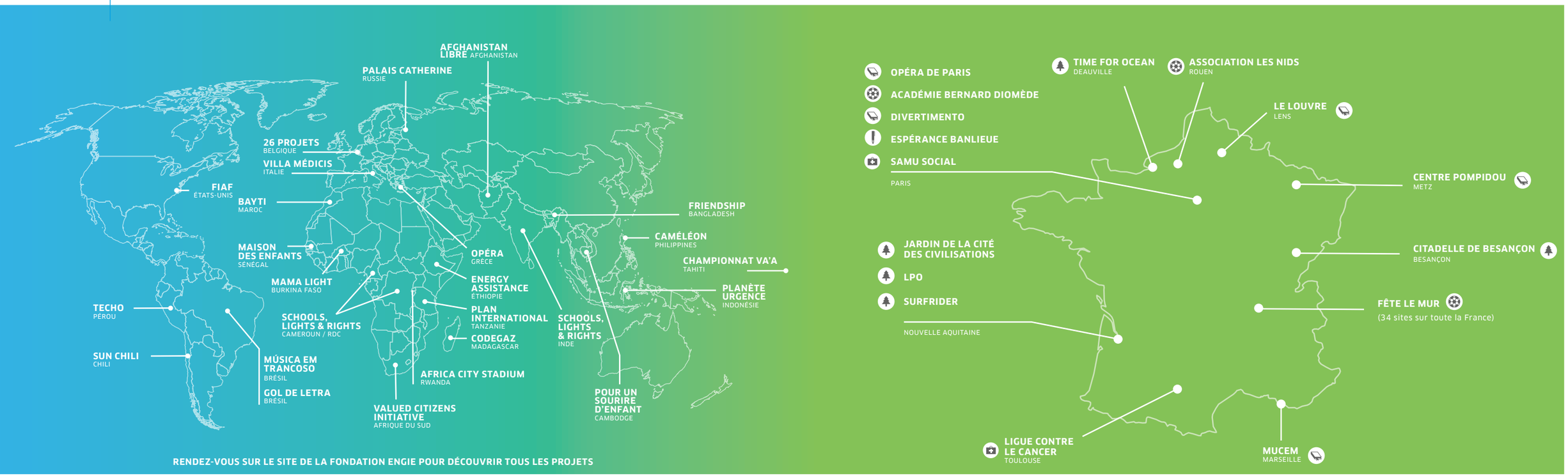
STAN DE PIERPONT
Directeur Général ENGIE Cofely

EMMANUEL VAN INNIS
Conseiller à la Présidence

UN ENGAGEMENT À TRAVERS LE MONDE

Plus de 310 projets portés depuis 2010

Quelques projets 2017 - 2018 :



RENDEZ-VOUS SUR LE SITE DE LA FONDATION ENGIE POUR DÉCOUVRIR TOUS LES PROJETS

SPORT · CULTURE · ÉDUCATION · SANTÉ · ENVIRONNEMENT

URGENCE

Du Yémen aux inondations du Bangladesh

Sur fond de conflit et de changement climatique, l'année 2017-2018 a connu des crises humanitaires de grande ampleur. Quand l'urgence implique l'action, la Fondation ENGIE se mobilise et aide ses partenaires à intervenir sur le terrain.

3 400 km parcourus,
16 000 euros de dons récoltés

Les salariés d'ENGIE courent pour le Yémen

Le Yémen, sur fond de guerre et de famine, fait aujourd'hui face à la pire crise humanitaire de la planète. L'ONG française Acted intervient sur le terrain en distribuant des pastilles de chlore dans les camps de réfugiés et les établissements de santé. Objectif : éviter l'épidémie de choléra.

Pour venir en aide à l'ONG, la BU Global Energy Management d'ENGIE a lancé un projet de mobilisation des collaborateurs, via « Km for Change » : l'application convertit les kilomètres parcourus en dons, qui sont ensuite reversés au projet choisi, ici le projet Yémen d'Acted.

7 315 personnes
bénéficiaires sur 6 mois

Un toit pour les victimes d'inondations au Bangladesh

En été 2017, le Bangladesh a connu pour la troisième année consécutive des inondations exceptionnelles, laissant plus d'un million de familles sans logement. L'ONG Friendship, partenaire historique de la Fondation ENGIE (cf. interview de Runa Khan page 50), a considérablement atténué l'impact de ces inondations sur les populations.

La Fondation ENGIE a financé une partie de l'intervention en permettant la construction ou réhabilitation de maisons, mais aussi la mise en place de 50 camps de santé et l'installation de 30 puits.

GRANDES CAUSES

Alzheimer
Lutte contre les addictions

200 participants
par an aux Ateliers

Sensibiliser aux enjeux de la maladie Alzheimer, partout en France

La Fondation pour la Recherche sur Alzheimer organise depuis huit ans les Entretiens Alzheimer à la Maison de la Chimie à Paris. Ces conférences gratuites et ouvertes au public ont pour but d'informer sur les dernières avancées de la recherche, mais aussi de sensibiliser sur les enjeux d'une maladie qui impacte toutes les générations.

En 2017, la Fondation ENGIE a décidé d'apporter son soutien à l'initiative en finançant le déploiement des ateliers en région.

Des ateliers de Design Thinking ont été organisés sous la houlette de jeunes du réseau MakeSense et avec le soutien de la Fondation ENGIE pour trouver des idées afin de faire connaître le portail Addict'Aide en entreprise.

Démarche participative contre les addictions

Responsables de 20 % des décès et de 50 % des faits de délinquance, les addictions sont un enjeu majeur pour la société et la santé publique, d'autant qu'elles sont de plus en plus multiformes (alcool, tabac et drogues bien sûr, mais aussi Internet, jeux vidéo, jeux d'argent…)

Créé par le Pr Michel Reynaud, le Fonds Actions Addictions (F2A) propose une démarche participative innovante pour lutter contre ce fléau. Le F2A a ainsi lancé, en collaboration avec toutes les parties prenantes (patients, familles, chercheurs…), le portail **Addict'Aide, un portail d'informations sur toutes les formes d'addiction.**

BELGIQUE

55 000 JEUNES ONT BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN DIRECT DE LA FONDATION ENGIE EN BELGIQUE DEPUIS SA CRÉATION

La Fondation ENGIE alloue chaque année 500 000 euros à des associations belges qui visent l'insertion de l'enfance et de la jeunesse par l'éducation, le sport et la culture.

Depuis sa création, ce sont globalement plus de 55 000 jeunes dans les trois régions de la Belgique qui ont déjà pu bénéficier du soutien de la Fondation ENGIE.

Le comité de sélection, présidé par Philippe Van Troeye, CEO d'ENGIE Benelux, est composé de personnalités externes : scientifiques, associatifs, artistiques, sportifs… qui apportent un regard extérieur précieux à la Fondation.

01

2018 FOCUS SUR LA CULTURE

« Nous avons à cœur, à la Fondation ENGIE, de favoriser l'accès de tous à la culture, de permettre à des publics qui en sont éloignés de découvrir ce qui peut leur paraître inaccessible et qui est pourtant si proche d'eux. C'est la culture qui nous aide à aimer la vie, à faire société »

Érik Orsenna, écrivain, membre du Conseil d'Administration de la Fondation ENGIE

« C'est un levier essentiel pour stimuler le vivre-ensemble »

Étienne Davignon, Président du musée BOZAR

Moins d'un Français sur cinq s'est déjà rendu au spectacle. Et 3 % seulement du visitorat des musées est constitué d'ouvriers. Ces chiffres illustrent combien les inégalités en matière d'accès à la culture sont tenaces et flagrantes.

Pour un groupe comme ENGIE, qui inscrit l'ancrage territorial et la responsabilité sociétale au cœur de son ADN, il est urgent de lutter contre ces fractures. Il y va de la qualité du « vivre-ensemble » dans les quartiers et dans les villes. En d'autres termes, l'accès à la culture pour tous est bel et bien une urgence, à l'heure où les crispations identitaires fragilisent les sociétés, partout dans le monde.

Make.org : le digital réinvente l'engagement pour la culture

En 2018, la plate-forme participative Make.org et la Fondation ENGIE lancent la Grande Cause « Accès à la culture pour tous ». Un programme ambitieux pour un objectif clair : inviter la société civile à proposer des solutions concrètes qui seront ensuite mises en œuvre avec le ministère de la Culture et les associations.

Un quart des Français n'est jamais allé au musée. Seuls 15 % des Français de plus de 15 ans se sont déjà rendus au spectacle. Les chiffres sont éloquents : le droit à la culture pour tous, pourtant inscrit dans la constitution de la Cinquième République, est loin d'être une réalité.

Fortes de ce constat, la Fondation ENGIE et la plate-forme Make.org, ont décidé de lancer une grande consultation nationale sur le thème de l'accès à la culture. La consultation, démarrée en juin dernier, se déroule en trois étapes et sur trois ans :

- **Première étape : consultation en ligne sur make.org (été 2018)**
  Les citoyens sont invités à émettre des propositions et à voter pour celles des autres participants. Une liste d'idées récurrentes et ayant recueilli le plus grand nombre de votes est ainsi définie.
- **Deuxième étape : définition du plan d'actions (jusqu'en avril 2019)**
  Les idées plébiscitées sont discutées lors d'ateliers de travail rassemblant des associations, médias, entreprises partenaires… L'objectif est d'aboutir à un plan d'actions concrètes susceptibles d'être déployées.
- **Troisième étape : mise en œuvre du plan d'actions (2019-2020)**
  Tous les citoyens ayant participé à la consultation sont invités à se réengager pour agir et changer la situation en France.

500 000
personnes concernées

393 000
votes

2 500
idées recueillies

10 idées
plébiscitées retenues

Par exemple : améliorer l'initiation culturelle à l'école, mieux implanter la culture en milieu rural, développer la médiation culturelle…

Trois questions à…
Axel Dauchez, Président de Make.org

Vous avez été DG de Deezer, puis Président de Publicis. Pourquoi avoir créé Make.org ?

Make.org est né d'un double constat, celui du désengagement des citoyens du processus politique et, parallèlement, celui de l'explosion du bénévolat, qui montre bien que les Français ont envie d'agir pour améliorer le monde. J'ai créé Make.org pour capter les forces vives de la société civile et les mettre à contribution pour tenter d'apporter des réponses aux problèmes de notre société. C'est follement ambitieux.

Pourquoi avoir lancé la Grande Cause « Accès à la culture pour tous » ?

La culture permet à chacun de se construire et d'exister, d'abord comme individu, puis au sein de la société. Elle offre à chacun la chance de progresser et favorise l'égalité des chances entre individus.
Je crois aussi que la culture est une arme pour affronter les grands changements du futur. Réchauffement climatique, intelligence artificielle… Nous sommes à un tournant de notre civilisation. Dans ce contexte, la culture aide à prendre du recul, trouver le bon chemin, faire croître notre aptitude à la résilience.

« Je crois que la société civile est la mieux placée pour trouver les idées susceptibles de réduire les inégalités face à la culture »
Axel Dauchez, Président de Make.org

En quoi la mobilisation de la société civile peut-elle favoriser l'accès à la culture ?

Je crois que la société civile est la mieux placée pour trouver les idées susceptibles de réduire les inégalités face à la culture. Tout simplement parce qu'elle connaît le terrain ! Cela ne veut pas dire que les pouvoirs publics sont écartés, le ministère de la Culture est d'ailleurs très impliqué dans Make.org. L'idée est simplement que les propositions issues de la plate-forme viennent nourrir et enrichir l'action publique. Les suggestions recueillies via Make.org pourront ainsi nourrir le Pass Culture pour les jeunes.

À l'occasion d'une grande soirée le 27 juin, Make.org a lancé sa Grande Cause sur l'Accès à la culture pour tous, à l'Opéra Bastille. En présence de 250 participants, de la ministre de la Culture Françoise Nyssen, d'une centaine de personnalités du monde de la culture et de la Fondation ENGIE.

Art en immersion : l'art numérique devient un outil de lutte contre l'exclusion culturelle

« Le numérique est un médium moderne, incontournable et populaire qui, confronté à l'art, ouvre des champs d'expérimentation et de questionnement différents, permettant de favoriser l'accès à la culture pour tous »

Gersende de Pontbriand, Déléguée générale de la Fondation Culturespaces à l'origine du projet « Art en immersion »

En 2018, la Fondation ENGIE a parrainé le projet « Art en immersion », imaginé par la Fondation Culturespaces dans le cadre de l'exposition numérique Gustave Klimt à l'Atelier des Lumières, à Paris. Objectif : permettre à des enfants de 6 à 10 ans de découvrir autrement l'œuvre de l'artiste viennois.

Quand le célèbre *Baiser* de Klimt se projette sur écran XXL, les enfants ne peuvent simplement pas rester indifférents. Cette plongée numérique au cœur de l'œuvre est la meilleure façon de les sensibiliser à l'art. Bien plus efficace que la « contemplation statique d'un tableau sur un mur », pour reprendre les mots de Bruno Monnier, Président de Culturespaces, la filiale d'ENGIE fondatrice de l'Atelier des Lumières.

L'Atelier des lumières, nouvel espace dédié à l'art numérique à Paris, a décidé dès sa création d'ouvrir ses portes à des publics qui n'ont pas l'habitude d'aller au musée. C'est dans cet esprit que la Fondation Culturespaces a créé, avec l'aide de la Fondation ENGIE, le programme « Art en immersion ».
Son but est d'organiser une série d'ateliers destinés à des enfants de 6 à 10 ans, dont certains sont en situation de grande précarité (handicap, maladie, exclusion sociale) :

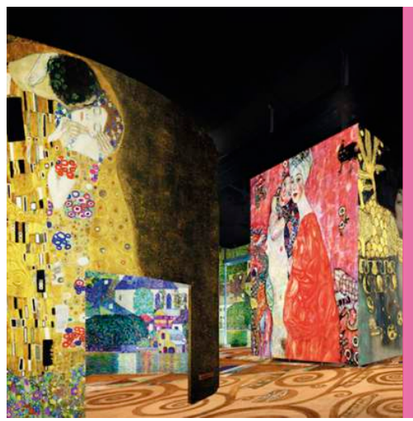
- En amont de la visite de l'exposition, un médiateur raconte aux enfants une histoire restituant le contexte de l'époque à Vienne. Les séances ont lieu dans les structures d'accueil ou en services de pédiatrie.
- Après la visite de l'Atelier, les enfants sont invités, toujours sous la houlette d'un médiateur, à réaliser leurs propres créations inspirées de l'univers de Klimt.

2 261
participants, soit 110 % de l'objectif

93
visites de l'Atelier des Lumières

69
établissements scolaires, hôpitaux, structures sociales

45
ateliers



L'exposition Klimt est la plus grande installation numérique de ce type dans le monde.

Yesterday, Today, Tomorrow : les dessins de la résilience

Depuis plusieurs années, la Fondation ENGIE a intégré l'aide aux migrants à ses programmes, notamment dans le domaine de l'accès à la culture pour tous. Zoom sur une action soutenue par la Fondation depuis 2017 : le projet Yesterday, Today, Tomorrow, imaginé par l'artiste contemporain irlandais Bryan McCormack.

Toutes les trois secondes, une personne dans le monde est déplacée, contrainte d'abandonner son foyer en raison de la violence, des guerres et des dérèglements climatiques.

Face à ce constat, l'artiste Bryan McCormack a décidé d'agir. Il a pris son bâton de pèlerin, des feuilles et des crayons et a sillonné l'Europe entière, de camp en camp. Il a demandé à des réfugiés, majoritairement des enfants, de dessiner leur passé, leur présent et leur avenir. Depuis 2016, des milliers de dessins ont été rassemblés.

- Une installation réalisée à partir des dessins a été présentée lors de la **Biennale de Venise en 2017.**
- Les dessins sont aussi postés sur les comptes Twitter, Facebook et Instagram associés au projet.
- **De nombreux ateliers-débats** sont également organisés dans des écoles ou dans des camps de réfugiés.
- **Une application éducative est en cours de conception,** en partenariat avec plusieurs universités en Europe. Son but : fournir un contenu et des ressources documentaires sur les crises migratoires aux élèves et enseignants en Europe et en Afrique (à terme dans le monde entier). L'application intègre bien sûr des dessins, mais aussi vidéos et interviews des participants au projet.

Des **milliers** de dessins recueillis dans plus de 30 camps et squats en Europe/Afrique du Nord

Plus de **300 000** personnes touchées via les réseaux sociaux

« Grâce au dessin, les réfugiés parviennent à faire exploser leurs souffrances plus sûrement qu'avec des mots »,
explique Bryan Mc Cormack. Bien sûr, c'est douloureux. Mais ces « dessins de la résilience » sont peut-être ce qui les aidera, au final, à tourner plus facilement la page.

Trois questions à…
Bryan McCormack, artiste contemporain, Irlande

Initiateur du projet YTT (Yesterday, Today, Tomorrow)

Pourquoi ce projet ? Qu'est-ce qui vous motive ?

En tant qu'artiste, je cherche à créer, au travers du dessin, un langage universel qui permette à chacun de mieux connaître et comprendre l'autre, en dépit des différences de cultures, de traditions ou de dialectes.

Concrètement, le dessin permet aux bénévoles dans les camps d'instaurer un dialogue avec les réfugiés. En effet, les jeunes bénévoles qui arrivent là-bas sont souvent complètement démunis : ils n'ont pas de formation en psychologie, ne parlent pas la langue des réfugiés ; les dessins sont pour eux une aide précieuse.

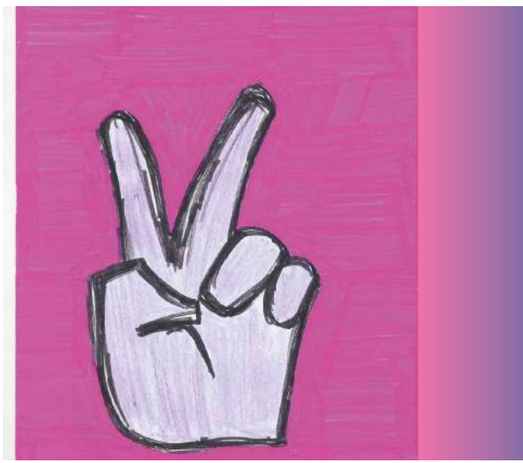
Les dessins permettent aussi de montrer un autre visage des réfugiés. C'est particulièrement flagrant quand j'interviens en collèges ou lycées : quand je montre le dessin d'un enfant réfugié à un adolescent de treize ans, il se projette immédiatement, il comprend avec ses tripes. En vingt minutes, son regard est changé pour la vie.

Votre souvenir le plus marquant ?

Je me souviens de cette jeune fille chrétienne de Mossoul qui a marché seule jusqu'en Serbie, après le décès de ses parents.
Je lui ai montré les commentaires que ses dessins avaient suscités sur les réseaux sociaux.
Ses yeux se sont mis à briller, comme si un peu d'espoir jaillissait enfin, après des mois d'horreur.
Voir se dessiner une lueur d'espoir dans les yeux des enfants, c'est la plus belle des récompenses.

Vos projets d'avenir pour YTT ?

Je mise beaucoup sur l'application YTT.
Cet outil permettra aux enseignants d'expliquer les crises migratoires aux adolescents… avec l'aide des dessins, bien sûr ! L'idée est de proposer l'application aussi bien dans les pays d'accueil que dans les pays d'origine des migrants.
En effet, je suis frappé par le manque total d'information des réfugiés qui décident de migrer. Ils quittent leur pays en ignorant complètement les risques encourus. J'espère que l'application, qui sera disponible dans les écoles de tous les pays d'origine des migrants, permettra de les sensibiliser aux dangers de l'exode.



L'un des 1 000 dessins de réfugiés recueillis dans le cadre du projet

Aubervilliers / École des Actes À l'école du théâtre, à l'école de la vie

L'École des Actes, soutenue par la Fondation ENGIE, propose aux habitants d'Aubervilliers des parcours de formation et de réinsertion innovants, mêlant alphabétisation, pratique artistique et développement d'un projet professionnel. La pratique théâtrale y occupe une place centrale.

Aubervilliers : l'une des 20 villes dont les habitants ont les revenus les moins élevés en France. Et pourtant, les habitants ne baissent pas les bras. L'École des Actes, créée en 2016 dans la foulée des attentats, est l'une des initiatives imaginées pour proposer des solutions d'insertion aux jeunes déscolarisés, étrangers, migrants ou travailleurs précarisés de la ville.

Aujourd'hui, 200 jeunes sont inscrits à l'École et suivent un cursus basé sur un modèle pédagogique mêlant art théâtral, sciences humaines et expériences professionnelles. Des cours d'alphabétisation sont également dispensés.

L'an dernier, dix jeunes de l'École ont décidé, sous la houlette d'Émilie Hériteau, dramaturge au Centre dramatique national de la Commune d'Aubervilliers, de monter un spectacle et de le jouer en public. Au programme : une pièce tirée du texte *Sur la Grand'Route* de Tchekhov, montée en trois semaines de répétitions.

Résultat : une salle comble et une immense fierté pour les jeunes.

200
jeunes bénéficiaires (migrants, demandeurs d'asile, jeunes déscolarisés…)

10
jeunes ont créé le spectacle tiré de la pièce de Tchekhov

Trois questions à…
Émilie Hériteau, dramaturge au Centre national d'Aubervilliers

Metteuse en scène du spectacle inspiré de la pièce *Sur la Grand'route* de Tchekhov, réalisé avec dix jeunes de l'École des Actes

En quoi favoriser l'accès à la culture pour tous est-il aujourd'hui une priorité ?

Je préfère parler de partage de la pratique artistique que d'accès à la culture pour tous. L'accès à la culture évoque en effet l'idée de transmission patrimoniale, qui n'est pas toujours garante d'égalité. Avec la pratique artistique, il s'agit d'inventer ensemble de nouvelles formes, cela met tout le monde sur un pied d'égalité. Les barrières sociales s'effacent.

Mettre en scène Tchekhov avec des jeunes en situation d'exclusion, n'est-ce pas compliqué ?

Parmi les dix comédiens, il y avait des réfugiés, des demandeurs d'asile, beaucoup de meurtris de la vie. Le texte de Tchekhov m'a beaucoup aidée au démarrage. L'histoire de ces parias russes coincés par un orage avait beau être aux antipodes des repères culturels de la troupe, elle a parlé au cœur de chacun. Les comédiens ont été poursuivis par le texte, qui faisait écho à leur propre histoire.

De mon côté, j'ai décidé de me laisser surprendre par la dynamique du groupe, d'accueillir leurs propositions sans préjugés. Au final, c'était merveilleux de voir comment chaque comédien a appris à se faire confiance, mais aussi à s'appuyer sur les autres.

Diriez-vous que cette expérience de théâtre a transformé les jeunes ?

Une chose est sûre : ils ont appris à miser sur l'intelligence collective. Et certains ont attrapé le virus du théâtre. Aminata veut transmettre sa passion et anime aujourd'hui des ateliers au sein de l'École des Actes. L'un des comédiens travaille sur un projet autour de Bernard-Marie Koltès à Marseille.

Salle comble pour la pièce de Tchekhov au Centre dramatique national d'Aubervilliers

Brésil / Festival Trancoso Concerts classiques et masterclasses pour tous à Bahia

Le festival de Trancoso est devenu l'un des principaux événements musicaux du Brésil. Avec le soutien de la Fondation ENGIE, il a mis en place des actions pédagogiques et des programmes d'accès à la culture pour tous, notamment pour les plus jeunes.

Chaque année en mars, le festival réunit le meilleur de la musique mondiale durant huit soirées. Concerts de musique classique, chant lyrique, shows de musique populaire brésilienne, jazz : une panoplie de styles et des artistes locaux et internationaux de grande renommée. En plus de ces soirées musicales, le festival Música em Trancoso organise aussi des masterclasses, des leçons de musique dans les écoles et des concerts gratuits en plein air.

Créé par l'association culturelle Mozarteum Brasileiro, l'objectif du festival est de :

- contribuer au développement social et culturel de la région ;
- favoriser l'accès à la culture à Bahia ;
- promouvoir des spectacles gratuits ;
- donner des cours de musique au public de tous les niveaux sociaux et de tout âge.

89
étudiants

18
masterclasses

Trois questions à…
Sabine Lovatelli, Présidente de l'association Mozarteum Brasileiro

En quoi est-il important de donner aux plus jeunes la possibilité de pratiquer la musique classique ?

La musique classique a une incidence forte sur leurs facultés cognitives et créatives, elle permet de travailler la mémoire, la sensibilité, l'intelligence relationnelle et émotionnelle. En touchant les cœurs et les âmes, elle apaise les esprits et permet une meilleure compréhension de l'autre, quelle que soit son origine ou son ethnie.

Pouvez-vous en dire plus des actions du festival Trancoso en matière d'accès à la culture pour tous ?

Cours de musique dans les écoles publiques, masterclasses ouvertes à tous et données par les orchestres les plus prestigieux (Berlin, Vienne…), concerts gratuits : nous développons de nombreuses actions lors du festival.

Mais nous sommes aussi actifs tout au long de l'année : en juillet dernier, nous avons ainsi sélectionné, avec des professeurs de la célèbre académie de chant de Lübeck, cinquante jeunes en provenance de tout le Brésil pour participer à un cursus de formation d'un an. Nombreux d'entre eux venaient de familles très pauvres, sans accès à la musique classique ou à l'art.

Que pouvez-vous dire du travail mené avec ces jeunes ?

Ce qui nous intéresse, ce n'est pas l'origine des enfants, c'est leur travail et leur discipline, c'est leur volonté de se dépasser pour exercer leur talent. Et le résultat est impressionnant : les enfants ont une faculté incroyable à se saisir de leur chance. En très peu de temps, ils peuvent atteindre un niveau exceptionnel. Ils deviennent des « petits héros » dans leurs quartiers et leur succès suscite des vocations.

150
musiciens

2
concerts gratuits

Quand les institutions culturelles innovent

Avec l'aide de la Fondation ENGIE, plusieurs institutions culturelles emblématiques innovent pour ouvrir leurs portes aux publics les plus éloignés de la culture.

Le 14 juillet 2018, 2 000 jeunes bénéficiaires d'associations soutenues par la Fondation ENGIE ont été invités à assister gratuitement à la représentation du ballet *La fille mal gardée*.

Opéra de Paris : 10 ans d'engagement pour favoriser l'accès à la culture

En 2018, la Fondation ENGIE a fêté ses dix ans de partenariats auprès de l'Opéra de Paris. Ce soutien permet notamment de financer le programme « 10 mois d'école et d'Opéra ». Chaque année, cette action permet à mille jeunes issus de zones d'éducation prioritaire de découvrir les coulisses de la création d'un spectacle, de sa genèse à sa représentation.

10 000
jeunes de ZEP depuis 10 ans

+25%
de réussite aux examens

90%
des élèves reprennent confiance en eux

« Une extraordinaire soirée pour oublier des conditions de vie parfois difficiles »
Christine Kelly, présidente de K d'Urgences

Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (BOZAR) : le plaisir de chanter ensemble

Cantania, le projet conçu par BOZAR (Palais des Beaux-Arts de Bruxelles), c'est tout d'abord un défi : faire découvrir aux élèves des écoles primaires de Bruxelles le « plaisir de chanter à l'unisson ». C'est aussi un pari fou : parvenir, en moins d'un an, à donner un « vrai » concert, avec au programme une œuvre contemporaine spécialement créée pour Cantania. Le concert est joué dans l'une des plus belles salles du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Le projet est soutenu par la Fondation ENGIE, partenaire privilégié de BOZAR depuis 2003.

700
élèves de primaire ont participé au projet en 2018

Les musiciens de l'Orchestre de Paris au chevet des enfants malades

Offrir un moment de plaisir à des enfants atteints de pathologies sévères, c'est l'ambition du programme « Visite à l'hôpital » soutenu depuis 2015 par la Fondation ENGIE.

Durant deux heures, les musiciens de l'Orchestre de Paris jouent pour les enfants hospitalisés dans les hôpitaux Robert-Debré et Armand-Trousseau à Paris. Chaque « moment musical » est unique et adapté à la situation des enfants.

Plusieurs
centaines d'enfants malades depuis 2015

« La forte demande des hôpitaux pousse l'Orchestre de Paris à poursuivre ce projet citoyen »

RDV sur le site de la Fondation pour découvrir les autres partenariats avec des institutions culturelles

Parce qu'un enfant qui lit sera un adulte qui pense

« Les livres sont des fenêtres ouvertes sur le monde, et la lecture un moyen simple de voyager dans le temps et dans l'espace »

Stéphane Bern, Journaliste, Membre d'honneur du Fonds Victor

La littérature offre à tous les enfants, quel que soit leur milieu d'origine, des trésors infinis de sagesse et d'émotion. Pour inciter les jeunes de 12 à 15 ans à la lecture, le Fonds Victor, logé auprès de la Fondation belge Roi Baudouin, finance de nombreuses actions avec l'aide de la Fondation ENGIE.

« *Un enfant qui lit sera un adulte qui pense.* » : C'est sur cette jolie formule que s'ouvre le site Internet du Fonds Victor. À côté de la citation, un portrait de Victor, concentré, un livre à la main. Le Fonds Victor a été créé par ses parents, Francis et Patricia, pour perpétuer le souvenir de leur fils qui « aimait passionnément la vie et la lecture ».

Aujourd'hui, le Fonds Victor finance des projets éducatifs dans une dizaine de collèges ou d'institutions en Wallonie, dont certains accueillent des enfants en situation de décrochage ou des enfants étrangers primo-arrivants. Le fait que le fonds soit incarné par Victor, un jeune de l'âge des adolescents, contribue à humaniser la lecture.

- Au collège de Saint-Michel à Etterbeek, des enfants en échec scolaire ont été invités à transformer l'histoire d'un livre en docu-web et en roman-photo. La lecture du livre n'est plus apparue comme une punition – ce qui est souvent le cas dans une lecture imposée - mais comme un vrai plaisir.

- À l'Institut Cardinal Mercier, à Schaerbeek, un projet a été mené avec de jeunes primo-arrivantes en provenance de Syrie, d'Afghanistan, d'Érythrée, d'Irak. Elles n'avaient jamais lu de livres en français. L'enjeu a été de les amener à écrire un résumé d'un roman qu'elles avaient choisi et à le présenter, de vive voix, devant leurs camarades.

9
projets éducatifs dans la Fédération Wallonie-Bruxelles

Lens, Marseille, Île-de-France : des musées au service des territoires

Quel est le point commun entre le Louvre-Lens, le MuCEM de Marseille et le Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) ? Les trois musées placent la médiation culturelle au cœur de leur stratégie, pour le plus grand bénéfice des populations défavorisées de leurs territoires. Avec l'aide de la Fondation ENGIE bien sûr !

Le Louvre-Lens, de la cité minière au musée

En 2004, le président Jacques Chirac décide d'implanter une antenne du Louvre dans une cité minière meurtrie par la désindustrialisation. Huit ans plus tard, son successeur, François Hollande, déclare lors de l'inauguration que le musée doit être « un instrument du développement de la région ». Autrement dit, s'il est un musée dont l'ambition est de servir le développement et la résilience d'un territoire, c'est bien Le Louvre-Lens. Et c'est aussi pour cette raison que la Fondation ENGIE a décidé de lui apporter un soutien actif en finançant notamment les ateliers de sensibilisation à la biodiversité organisés dans le parc paysager du musée.

Les œuvres du FRAC Île-de-France débarquent au lycée

C'est un fait avéré : les jeunes des quartiers fréquentent peu les musées, encore moins les musées d'art contemporain. Avec l'aide de la Fondation ENGIE, le FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) d'Île-de-France a trouvé la solution… en faisant entrer les œuvres d'art dans les lycées ! C'est ainsi qu'est né le projet Flash Collection. Son principe est simple : un sac à dos et des malles « ludiques » ont été conçus pour transporter les œuvres d'art et les présenter aux lycéens. Les œuvres font halte une ou deux journées dans chaque lycée et sont présentées par un médiateur.

42 000
lycéens bénéficiaires en 2017-2018

50 lycées franciliens visités

« Les élèves se sentent valorisés : non seulement les œuvres viennent à eux, mais en plus on leur donne les outils et les mots pour les comprendre, les analyser »
Sandra Murail, professeur d'arts plastiques au lycée Suger de Saint-Denis

Les enfants des quartiers au Mucem

Les quartiers nord sont à moins de 10 kilomètres du Mucem… mais rares sont les habitants qui franchissent la porte du musée. Fort de ce constat, le musée a lancé les projets MIX avec l'aide de la Fondation ENGIE, l'un de ses mécènes bâtisseurs.

Le but : développer le dialogue avec les habitants des quartiers en leur proposant de se mobiliser autour de l'une des grandes expositions de l'année.

Dès la rentrée scolaire 2018, deux cents enfants âgés de 6 à 12 ans ont ainsi été invités à créer une grande chorégraphie lors d'ateliers proposés par des associations de quartiers. Cette chorégraphie sera présentée lors de l'inauguration de la grande exposition « On danse ? », qui se déroulera à partir de janvier 2019.

200
enfants de 6 à 12 ans

ÉDITORIAL

Fondation ENGIE D'ENTREPRISE

« Après 25 années de mobilisation au service du développement humain et face aux défis immenses qui restent à relever, je crois que nous pouvons être collectivement fiers du travail qui a été accompli pour une Fondation encore plus reconnue, encore plus légitime »

Valérie Bernis, Vice-Présidente de la Fondation ENGIE

2018 en cinq mots clés

Résumer un an d'activité est un exercice complexe, tant les projets soutenus et les actions de la Fondation ENGIE sont riches. Cependant, s'il fallait retenir quelques mots clés de la saison passée, j'en citerais cinq : lisibilité, rayonnement, impact, culture et aide aux réfugiés.

Lisibilité

Ces derniers mois, nous avons souhaité donner une nouvelle impulsion à la Fondation, à la fois pour renforcer son identité, assurer sa lisibilité, la cohérence de ses engagements et de ses actions. Les trois axes d'actions de la Fondation ont été réaffirmés et enrichis, en vue de tenir compte des enjeux actuels :

— **Aide à l'enfance et à la jeunesse en détresse :** depuis sa création, la Fondation soutient des projets d'insertion par la culture, l'éducation et le sport, autant de vecteurs d'émancipation de la jeunesse qui construira le monde de demain.

— **Accès à l'énergie et préservation de la biodiversité :** aujourd'hui, l'énergie propre manque à plus de 1,3 milliard de personnes dans le monde. Réduire les inégalités face à l'accès à l'énergie est un engagement naturel pour l'acteur incontournable du monde de l'énergie qu'est le Groupe ENGIE. Naturellement, la Fondation ENGIE a évolué ces dernières années pour prendre en compte la sauvegarde de la biodiversité. Lutte contre l'érosion des sols, protection des écosystèmes menacés, alternatives à la déforestation… : la Fondation se mobilise pour soutenir les initiatives les plus innovantes, partout dans le monde et sur tous les territoires.

— **L'aide d'urgence :** elle a toujours été au cœur des engagements de la Fondation ENGIE. À l'heure où la planète fait face à des crises climatiques de plus en plus fréquentes et extrêmes, cet engagement est, plus que jamais, une nécessité. Certains territoires sont particulièrement exposés, comme ce fut le cas en Haïti, au Bangladesh ou au Laos, où la Fondation a récemment apporté son aide.

Rayonnement

Nous avons conduit un important chantier de refonte du dispositif de communication en nous dotant d'un nouvel écosystème digital. Cette étape était indispensable pour faire rayonner les actions de la Fondation au-delà des murs du Groupe, médiatiser nos engagements, donner de la visibilité aux causes que nous soutenons et à nos partenaires, mais aussi inspirer l'engagement de nos collaborateurs.

Impact

Il nous est apparu essentiel de réfléchir aux méthodes de suivi et d'évaluation de l'impact social de nos actions pour plus de performance et de transparence. Plus de 80 % des fondations d'entreprise mettent en place des démarches d'évaluation de la performance. Il est essentiel que nous avancions sur ce terrain et construisions les indicateurs de performance adaptés à nos actions.

Culture

La culture est un puissant levier d'émancipation et d'inclusion : cette année, un accent fort a été mis sur l'accès à la culture pour tous. La Fondation a ainsi conclu avec la plate-forme Make.org un partenariat inédit pour faire de l'accès à la culture pour tous une Grande Cause en soutenant une consultation nationale lancée auprès de citoyens incités à proposer leurs solutions.

Aide aux réfugiés

Dans un monde confronté à des mouvements migratoires de plus en plus nombreux, la Fondation a à cœur d'agir en faveur des réfugiés, qu'ils soient économiques, politiques ou climatiques. Nous ne sommes bien sûr pas les seuls : de nombreuses fondations, ONG et associations souhaitent s'engager davantage sur la question migratoire. Nous sommes convaincus de l'importance d'une approche globale et coordonnée pour mieux concentrer les efforts là où ils sont le plus utiles.

Dans cette perspective, la Fondation a initié un premier atelier de travail, avec des membres du Conseil d'Administration et d'autres parties prenantes qui œuvrent en faveur de l'aide aux migrants.

L'année 2017-2018 a été riche… et je ne doute pas que la prochaine le sera encore, dans la continuité des engagements historiques de la Fondation ENGIE et en phase avec les besoins du monde d'aujourd'hui.

02

DES DÉFIS À RELEVER, DES RÉVOLUTIONS À ACCOMPAGNER

Bouleversements climatiques, révolution numérique, transitions énergétiques, explosion démographique : l'humanité vit aujourd'hui un tournant de son histoire. Qu'en sortira-t-il ? Nul ne le sait. Mais une chose est sûre. Pour inventer l'avenir, il est urgent d'être optimiste.

En 2018, la Fondation ENGIE accompagne ceux qui se battent pour créer un monde plus harmonieux.

Plus que jamais, elle soutient les ONG, les associations et les personnalités engagées en faveur de l'environnement et de la biodiversité. Plus que jamais, elle teste des solutions, avec ses partenaires, pour offrir un monde plus juste où tous, même les plus déshérités, pourront trouver des raisons d'espérer.

Partout dans le monde, de l'Afrique à l'Asie en passant par l'Amérique et l'Europe, la Fondation ENGIE initie et soutient les projets les plus audacieux et innovants. À l'heure où l'humanité entre dans une nouvelle ère, nous croyons en effet que le courage et la créativité sont les pièces maîtresses pour préparer l'avenir de notre planète.

Fondation D'ENTREPRISE ENGIE

APPORTER LA LUMIÈRE ET LIBÉRER LES ÉNERGIES

ENGIE se bat tous les jours pour donner accès à l'énergie durable pour tous.

Dans le monde, 1,3 milliard de personnes n'ont pas accès à l'électricité. Or, sans électricité, il n'y a pas d'accès à l'eau potable, pas d'hôpitaux, pas d'école, peu d'activité économique.

Quand la lumière arrive, elle apporte la vie, éloigne les dangers, amène la prospérité. Quand elle débarque au cœur d'un village rural en Afrique subsaharienne ou dans les terres reculées du Brahmapoutre au Bangladesh, elle permet aux enfants d'étudier à la tombée de la nuit.

ENGIE se bat tous les jours pour donner accès à l'énergie durable pour tous. Parce que le monde de demain ne peut se concevoir sans lumière ! Parce que l'énergie est la condition *sine qua non* pour accéder à l'éducation, à la santé, au mieux-être.

Rendez-vous sur le site de la Fondation ENGIE pour découvrir les projets soutenus dans le cadre de l'engagement de la Fondation en faveur de l'Accès à l'énergie pour tous. Aujourd'hui, de nombreux projets permettant d'améliorer l'accès à l'énergie ont également un volet « Insertion pour l'enfance et la jeunesse ».

INTERVIEW

Runa Khan,

Présidente de l'ONG Friendship,
partenaire de la Fondation ENGIE depuis 2010

« Apporter la lumière, c'est apporter tout »

3 000
micro-réseaux distribués

10 000
familles bénéficiaires

Toujours parée de saris flamboyants, Runa Khan parcourt la planète avec une énergie sans faille. De Davos à l'UNESCO, elle côtoie les grands de ce monde. Mais elle n'a qu'un but en tête : défendre sans relâche la cause des habitants du Brahmapoutre, au Bangladesh, qui comptent parmi les plus déshérités de la planète.

Pourquoi avez-vous décidé de créer Friendship ?

Parce que j'aime aller là où personne ne veut aller. J'ai créé Friendship en 2002, avec mon mari, pour aider les familles oubliées de tous, déshéritées parmi les déshéritées, dans la province reculée du Bahmapoutre. Quand nous avons eu l'idée de transformer un bateau en hôpital flottant, personne n'a cru en notre projet. Même ma sœur se demandait si je n'étais pas devenue folle ! C'est ce qui m'a motivée. Depuis 2002, je n'ai cessé de me battre pour cette région et je crois que les résultats sont là. L'autre jour, j'entendais l'une de mes collaboratrices dire à un partenaire : *« Si vous ne croyez pas au changement, allez voir un village Friendship, vous changerez d'avis. »* Cette petite phrase est un grand cadeau de la vie.

Avec la Fondation ENGIE, Friendship installe des panneaux solaires dans les villages du Brahmapoutre. En quoi ce projet vous tient-il à cœur ?

Au début, Friendship n'a pas centré son action sur l'accès à l'électricité. Mais, petit à petit, c'est devenu une question centrale. Je me suis simplement rendu compte qu'en apportant la lumière, j'apportais tout. Avec la lumière, les enfants peuvent étudier plus longtemps à la nuit tombée – nous avons d'ailleurs constaté une nette amélioration des résultats scolaires avec l'arrivée de l'électricité. **Les panneaux solaires ont aussi un impact positif en termes de santé et de sécurité,** avec une baisse du nombre d'incendies liés aux lampes à kérosène et moins d'agressions durant la nuit.

Last but not least, l'électricité apporte des compléments de revenus aux villageois. Les magasins peuvent par exemple rester ouverts plus tard. **Nous sommes aussi en train de développer de nouvelles formes d'emploi, en formant des techniciens chargés de la maintenance des panneaux.**

Quels sont vos plus grands challenges pour l'avenir ?

Le plus grand défi, c'est le changement climatique. Au Brahmapoutre, les inondations et les cyclones se font de plus en plus fréquents. Les habitants des îles doivent parfois quitter leur maison du jour au lendemain. Dans ces conditions, il est plus difficile de construire des projets à long terme.

Je me bats aujourd'hui pour convaincre les chefs d'État et les grandes entreprises de l'urgence d'agir. Certains le font, à l'instar d'ENGIE qui a bien compris que le déploiement énergétique ne pouvait pas se faire sans penser, globalement, aux incidences environnementales, même dans les régions les plus reculées de la planète. Aujourd'hui, New York, Paris ou le Brahmapoutre, nous sommes tous sur le même radeau !

Le projet financé par la Fondation ENGIE a également reçu le soutien du gouvernement bengali, qui a décidé de le dupliquer à d'autres villages

INTERVIEW

Martine Brousse,

Présidente de La Voix De l'Enfant, Administratrice de la Fondation ENGIE

« Ces petites lampes n'ont l'air de rien, mais elles changent la vie »

Un **million** d'états civils distribués

Plus de **15 000** lampes distribuées dans le cadre du projet Schools, Lights and Rights

Électrification de **4** écoles ou centres d'accueil en Inde, au Burkina Faso et à Madagascar

Martine Brousse a créé La Voix De l'Enfant en 1981, pour offrir une voix aux enfants en détresse en France. Mais son projet ne pouvait se limiter aux frontières de l'Hexagone. Martine Brousse est trop généreuse pour cela. En 2015, dans le cadre de la COP 21, elle a lancé, en duo avec la Fondation ENGIE, le programme pilote « Schools, Lights and Rights ». Depuis le lancement du projet, plus de 10 000 lampes solaires ont été distribuées à des enfants, en Afrique ou en Asie.

Qu'est-ce-que le projet Schools, Lights and Rights ?

« *L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde* », disait Mandela. S'il y a une phrase qui a inspiré le projet Schools, Lights and Rights, c'est peut-être celle-là. En effet, **tout est parti de la volonté partagée de la Fondation ENGIE et de La Voix De l'Enfant de permettre aux enfants les plus défavorisés d'accéder à l'éducation.** De son côté, la Fondation ENGIE a pensé que la lumière était indispensable pour permettre à tous de bien étudier : le programme prévoit l'électrification d'écoles et la distribution de lampes solaires portables. Côté Voix De L'Enfant, nous savons que sans état civil, les enfants n'ont pas accès à l'école. Schools, Lights and Rights permet donc de donner des papiers d'identité à des enfants qui en sont dépourvus. À ce jour, près d'un million d'états civils ont été distribués, notamment en République démocratique du Congo, à Madagascar ou en Afrique du Sud.

Quels changements constatez-vous avec l'arrivée des lampes solaires ?

Ces petites lampes n'ont l'air de rien, mais elles changent la vie. Avant, en Afrique, les jeunes filles avaient peur de rentrer au village de nuit. Grâce aux lampes, elles sont joyeuses et chantent sur le chemin du retour.
On dirait de joyeuses lucioles dans la nuit. **Les lampes offrent aussi plus de sécurité, voire des moyens financiers complémentaires.** En effet, il n'y a plus de risque d'incendies comme avec les lampes à pétrole.
Et les économies réalisées sur l'achat du fuel permettent aux familles d'investir dans une paire de chaussures ou dans l'achat de livres.

« Seul, on va plus vite mais à plusieurs on va plus loin »

Cela fait près de 40 ans que vous défendez l'enfance en détresse. Avec le recul, pouvez-vous dire que les enfants sont mieux entendus aujourd'hui ?

D'un côté, je vois des avancées certaines. La Convention internationale des Droits de l'Enfant n'existait pas il y 40 ans. Les technologies permettent de mieux communiquer à l'échelle de la planète, la science progresse, les maladies sont mieux soignées. De l'autre côté, j'ai le sentiment que la guerre n'est jamais gagnée et que de nouveaux problèmes ne cessent d'émerger. C'est parfois rude mais on n'a pas le droit de baisser les bras. Les enfants ont tellement envie de vivre, d'apprendre, ils nous donnent tellement qu'il serait inacceptable de perdre courage.

Et l'avenir, comment le voyez-vous ?

Je n'ai pas le don de lire dans les étoiles. Cependant, aujourd'hui, j'ai envie de croire que le beau peut gagner la bataille. J'ai envie d'espérer que l'humanité va enfin en finir avec l'individualisme. En Afrique, j'ai rencontré un prof qui me disait tout le temps : « *Seul, on va plus vite mais à plusieurs on va plus loin.* » Je pense souvent à cette phrase. Bien sûr, ce sont avant tout les enfants qui m'incitent à porter un regard optimiste sur le futur.

INTERVIEW

Chekeba Hachemi,
Présidente de l'association Afghanistan Libre

« De la lumière pour les jeunes filles afghanes »

3 000

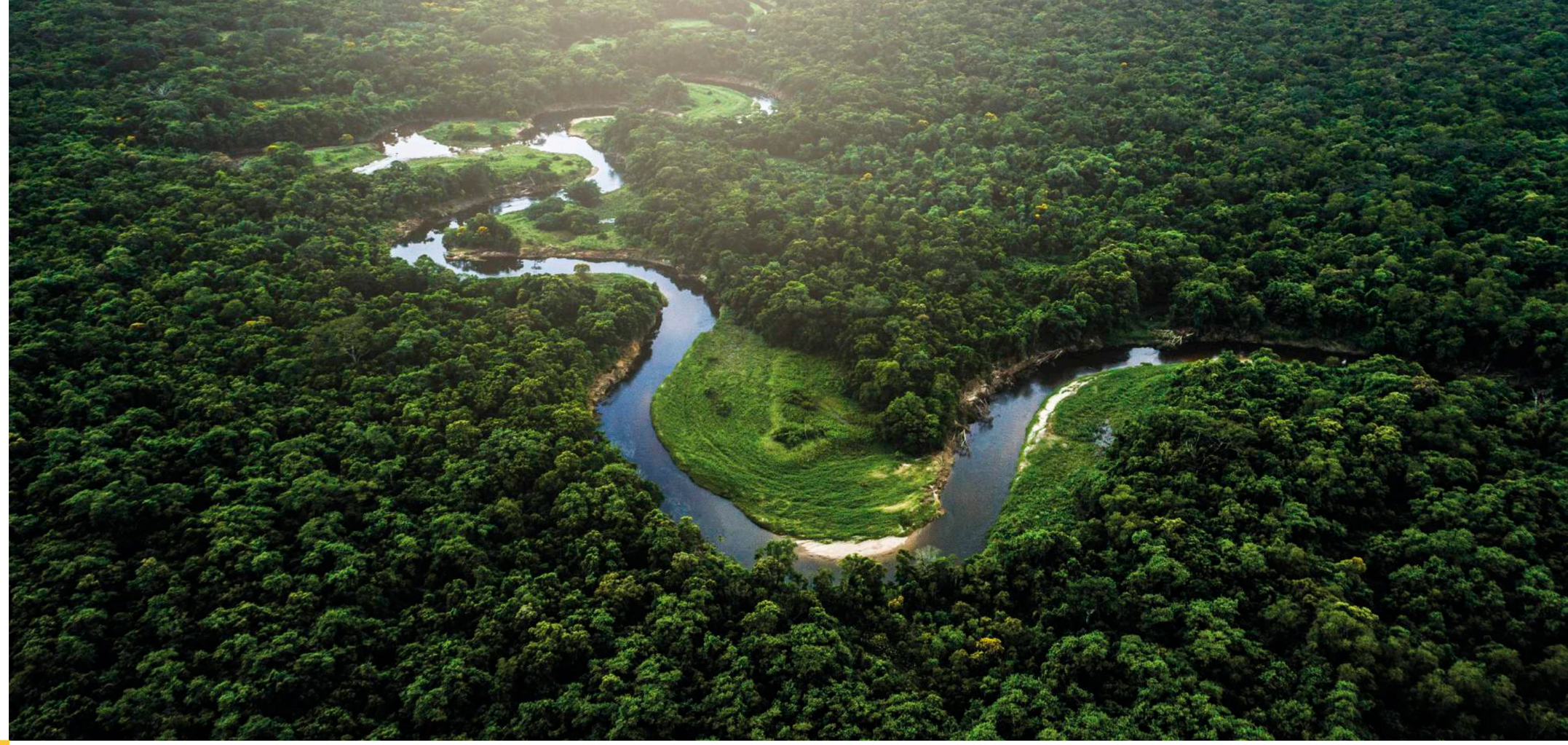
états civils distribués aux jeunes filles afghanes

13

écoles équipées de panneaux solaires

Les Afghans l'appellent l'« Insolente de Kaboul ». Le moins que l'on puisse dire, c'est que Chekeba Hachemi n'a pas froid aux yeux. Et qu'elle sait faire preuve d'un courage à toute épreuve pour mener le combat de sa vie : permettre aux jeunes filles afghanes d'accéder à l'éducation. Quand elle crée l'association Afghanistan Libre en 1996, elle vit encore en France, où elle a dû fuir avec sa famille à l'âge de 11 ans. À cette époque, le pays est sous la coupe des Talibans et les femmes aux oubliettes de l'éducation.

La Fondation ENGIE est partenaire d'Afghanistan Libre depuis 2014. Grâce à son aide, 13 écoles de la région du Panshir et du district de Paghman ont été équipées de panneaux solaires. Par ailleurs, l'association a reçu le soutien de la Fondation pour relayer le programme Schools, Lights & Rights en Afghanistan. À ce jour, plus de 3 000 jeunes filles ont pu acquérir leur « Tazkira », la précieuse pièce d'identité sans laquelle elles ne peuvent pas faire valoir leurs droits à suivre des cours à l'école. Des lampes solaires leur ont également été distribuées.



QUAND BIODIVERSITÉ RIME AVEC RESPONSABILITÉ

« Nous entrons dans une nouvelle ère, dans laquelle les entreprises seront jugées au regard de leur impact sur la société et l'environnement »

Isabelle Kocher, Directrice Générale, ENGIE

Disparition des grands mammifères, baisse alarmante du nombre d'insectes et d'oiseaux, dégradation des océans et des paysages : la Terre serait-elle menacée par une extinction de masse ?

Si ce catastrophisme n'est pas partagé par tous, force est de constater que la biodiversité est aujourd'hui mise à mal. Conscient de sa responsabilité environnementale, le groupe ENGIE met en œuvre, avec sa Fondation, des solutions concrètes pour préserver les écosystèmes.

Cet engagement en faveur de la biodiversité s'inscrit dans une cohérence forte avec les autres actions de la Fondation ENGIE.

Nous croyons en effet qu'aider les plus vulnérables à protéger la Terre est une belle façon de leur rendre fierté et dignité. Nous croyons aussi que les enfants grandissent mieux s'ils apprennent à prendre soin de leur planète. Nos actions sur le terrain le confirment jour après jour : c'est la plus belle des récompenses !

Rendez-vous sur le site de la Fondation ENGIE pour découvrir les projets soutenus dans le cadre de l'engagement de la Fondation en faveur de la biodiversité.

INTERVIEW

Gilles Boeuf,

Biologiste, Président du conseil scientifique de l'Agence française pour la biodiversité, Administrateur de la Fondation ENGIE

« Il est trop tard pour être pessimiste »

Le biologiste Gilles Boeuf est aujourd'hui une référence en matière de biodiversité. De colloques en séminaires, du Collège de France aux plateaux radio et télé, il se bat sur tous les fronts pour sensibiliser les citoyens à l'importance de la biodiversité.

Vous vous insurgez souvent contre les discours trop alarmistes en matière de biodiversité. Pourquoi ?

Je crois qu'on vit une période dramatique, mais pas désespérée. Certes, il y a deux fois moins de lions, d'éléphants et d'oiseaux qu'il y a vingt ans. Certes, les trois quarts des insectes ont disparu sur cette période. Mais ce n'est pas en multipliant les discours fatalistes qu'on poussera à l'action. Je crois qu'il est trop tard pour être pessimiste. Au contraire, il est urgent d'être optimiste, pour avoir le courage de se retrousser les manches et faire acte de résistance.

Comment faire pour agir ?

Il faut laisser la nature tranquille et, doucement mais sûrement, elle se repeuplera, à la condition inéluctable qu'on ne la détruise pas. La nature est terriblement résiliente et capable de se réparer pour peu qu'on la laisse en paix. Prenez l'exemple des thons rouges, dont on avait prédit la disparition il y a quelques années. Des quotas de pêche ont été imposés et les thons rouges sont revenus. Mais l'harmonie est encore fragile. Il faut surtout, de toute urgence, prendre les mesures adaptées.

« Ce n'est pas en multipliant les discours fatalistes qu'on poussera à l'action »

Pourquoi avez-vous décidé de devenir membre du conseil d'administration de la Fondation ENGIE ?

Je considère que c'est une excellente nouvelle que des groupes comme ENGIE prêtent une véritable attention à l'environnement et à la biodiversité. D'où ma décision de travailler avec la Fondation. J'ai aujourd'hui le sentiment que les industriels ont pris conscience qu'il était de leur devoir de « sobériser » le comportement des humains sur la planète. Ils s'inscrivent dans une perspective à long terme qui leur permet d'innover, pourquoi pas en s'inspirant du vivant, pour sauver le bien-être humain sur Terre.

Retrouvez l'interview dans son intégralité sur le site de la Fondation ENGIE

INTERVIEW

Joyce Capelli,

Présidente de l'Institut Melhores Dias, Brésil

« Sauvegarder la nature, c'est se sauver soi-même »

35
sources restaurées

Près de **1 200**
enfants bénéficiaires

Joyce Capelli est éperdument amoureuse du Brésil, de ses habitants, de ses paysages. Après des études de chirurgie aux États-Unis dans les années 1990, elle décide de revenir au pays, pour aider les siens. Elle rejoint alors l'Institut Melhores Dias et consacre sa vie à agir auprès des communautés les plus pauvres.

La biodiversité et l'environnement sont-ils un enjeu prioritaire au Brésil, alors que certaines communautés vivent dans la misère ?

Amener les plus démunis à protéger la nature, c'est leur redonner dignité. Et c'est essentiel pour les aider à prendre leur destin en main, leur offrir un avenir.

Avez-vous en tête un projet qui montre le lien entre protection de la nature et développement des communautés ?

Je pense au projet « **Clean Water, Healthy Children** », **soutenu par la Fondation ENGIE.**
Au départ, il s'agissait de sauver des familles menacées par la malaria, dans l'État de Maranhao, dans le Nordeste. Aussi incroyable que cela puisse paraître, les habitants faisaient parfois des kilomètres par jour pour aller chercher une eau complètement insalubre. Ce alors même que des sources d'eau potable se trouvaient à deux pas des villages. Nous avons travaillé avec les pouvoirs publics, les enseignants de 38 écoles et les familles pour retrouver, restaurer et protéger ces sources. Les enfants et leur famille sont sortis de l'expérience grandis, fiers… et plus confiants en l'avenir.

« Amener les plus démunis à protéger la nature, c'est leur redonner dignité »

Que vous apporte la Fondation ENGIE ?

La Fondation ENGIE est beaucoup plus qu'un partenaire financier. Les bénévoles du groupe viennent souvent apporter leur expertise dans le cadre de projets que nous déployons. Au-delà du savoir-faire et du soutien financier, la Fondation est aussi capable d'apporter du rêve. Je me souviens d'un enfant qui nous a dit qu'il rêvait d'un vélo pour Noël. Le vélo est bel et bien arrivé… envoyé par la Fondation ENGIE !

Retrouvez l'interview dans son intégralité sur le site de la Fondation ENGIE

Soutenu par la Fondation ENGIE, le projet « Clean Water, Healthy Children » vise à sensibiliser les enfants aux enjeux environnementaux.

INTERVIEW

Sofiane Hadine,

Chargé de mission, ONG Surfrider Foundation Europe

« Une espèce qui disparaît, c'est comme un livre qui brûle »

55 000
participants aux collectes en 2018

1 400
collectes en 2018
dans le cadre du projet Initiatives Océanes soutenu par la Fondation ENGIE

Sofiane surfe depuis l'âge de 13 ans, au Maroc, à Biarritz ou en Australie. Plus il surfe, plus il prend conscience de la façon dont les océans se dégradent, rapidement et visiblement. Et plus le temps passe, plus il se dit qu'il est impossible de ne pas réagir. Son diplôme de sciences politiques en poche, il intègre l'ONG Surfrider Foundation Europe en 2015.

Pourquoi avez-vous décidé de vous engager avec Surfrider Europe ?

Les surfeurs sont les baromètres de la pollution des océans ! Depuis des années, nous voyons les océans et les plages se couvrir de plastique.
Avec le réchauffement climatique et les pluies qui s'intensifient, on constate aussi une pollution bactériologique grandissante : les surfeurs ont plus d'allergies qu'avant. Une chose aussi naturelle que se baigner dans la mer devient dangereuse.
Cela me semblait tout bonnement impossible de rester sans rien faire…

Constatez-vous une baisse de la biodiversité dans les océans ?

En quinze ans, on est passé de 200 espèces affectées par les déchets aquatiques à plus de 600. Quant aux oiseaux, leur population est en baisse régulière, environ 1,5 million de moins chaque année.
Si la pollution continue à ce rythme, des espèces risquent de disparaître. Or, si la biodiversité est comme la bibliothèque de la vie, une espèce qui s'éteint, c'est comme un livre qui brûle. Et c'est une perte irrémédiable : chaque espèce est le fruit de millions d'années d'évolution et l'homme ne sera jamais assez rapide ni doué pour réparer l'irréparable.

Concrètement, quelles sont les actions menées par Surfrider pour sauver les océans ?

L'un de nos projets – Initiatives Océanes, soutenu par la Fondation ENGIE – consiste à donner les moyens à tout citoyen qui le souhaite d'organiser une collecte de déchets sur les plages. Surfrider fournit un kit pour l'aider à le faire (matériels pour ramasser, banderoles, supports pédagogiques…). Après la collecte, les participants remplissent des fiches qui recensent les déchets collectés. Les fiches sont envoyées à nos experts scientifiques qui les compilent et font un état des lieux de la pollution des plages en Europe. Cette mécanique relève de la science participative. Par ailleurs, les informations collectées sont aussi un outil qui permet à Surfrider de mener des actions de lobbying auprès des instances européennes. **Le grand public ne le sait pas forcément, mais Surfrider est l'une des ONG qui a contribué à interdire les sacs plastiques en Europe.**

Quels sont les projets de Surfrider Europe pour l'avenir ?

Nous souhaitons continuer à faire de la pédagogie, encore et encore. Si une personne comprend que 80 % de la pollution des océans vient de l'intérieur des terres, c'est déjà une victoire ! Pour faire passer le message, nous continuerons bien sûr les collectes. Mais nous misons aussi sur le numérique.
Nous allons bientôt sortir l'application Ocean's Zero qui donnera, jour après jour, des conseils pratiques permettant à chacun d'agir concrètement pour la réduction des déchets.

Que vous apporte le partenariat avec la Fondation ENGIE ?

Nous apprécions que la Fondation nous accompagne sur les projets les plus innovants, mixant numérique et participation citoyenne.

« Si une personne comprend que 80 % de la pollution des océans vient de l'intérieur des terres, c'est déjà une victoire ! »

L'AVENIR DANS LES YEUX D'UN ENFANT

Créer une lueur d'espoir dans le regard des enfants, leur offrir des instants inoubliables, en Afrique, en Asie ou partout dans le monde : c'est la vocation de la Fondation ENGIE depuis plus de 25 ans.

Et c'est au cœur de ses motivations. Car nous savons que le futur ne peut se construire si les enfants sont privés d'espoir, de santé ou d'éducation.

Le sourire d'un enfant heureux est non seulement la plus belle des récompenses, c'est aussi, et surtout, la meilleure façon d'écrire l'avenir.

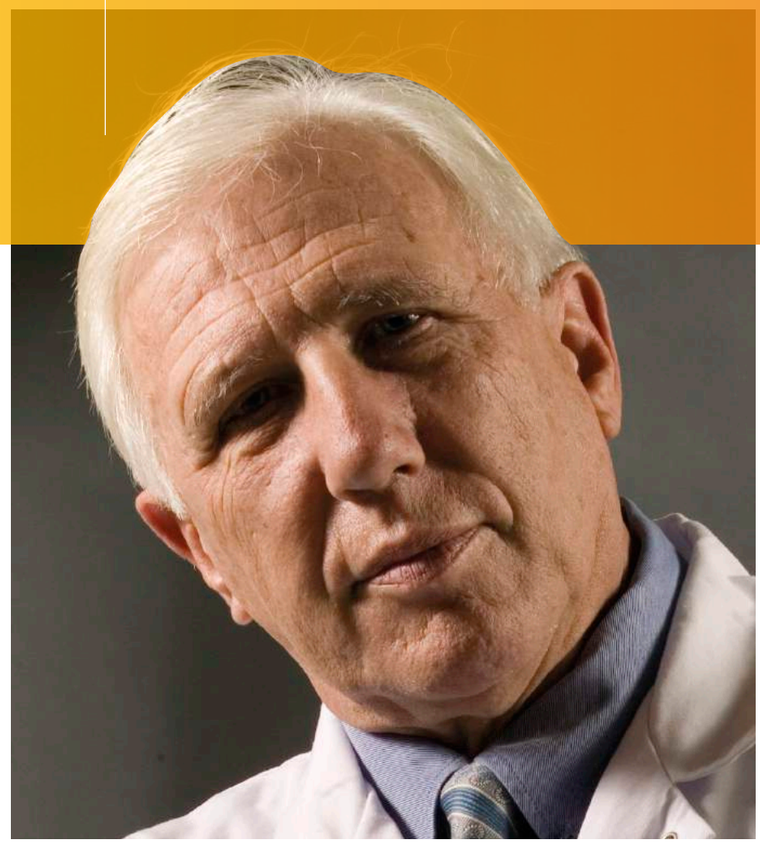
Rendez-vous sur le site de la Fondation ENGIE pour découvrir les projets soutenus dans le cadre de l'engagement de la Fondation en faveur de l'Insertion pour l'enfance et la jeunesse.

INTERVIEW

Alain Deloche,

Fondateur de La Chaîne de l'Espoir,
Administrateur de la Fondation ENGIE

« Aujourd'hui les cardiologues africains opèrent les enfants sur place »



500
enfants accueillis par an dans le Pavillon des Enfants à Dakar

Sauver des enfants atteints de cardiopathies graves, c'est le combat mené par Alain Deloche au sein de la Chaîne de l'Espoir. De Kaboul à Dakar, il observe les changements à l'œuvre en matière d'aide humanitaire. Pour lui, une chose est sûre : les « French doctors » appartiennent au passé ! Aujourd'hui, c'est sur place qu'il faut soigner, avec des médecins et personnels locaux. La Fondation ENGIE est là pour accompagner le mouvement.

Comment avez-vous rencontré la Fondation ENGIE ?

Tout a commencé à Kaboul en 2010. La Chaîne de l'Espoir avait construit là son premier « Pavillon des Enfants », un centre destiné au traitement post-opératoire d'enfants. À l'époque, c'est la Fondation Bernadette Chirac qui avait apporté l'essentiel du soutien. Et c'est d'ailleurs grâce à Madame Chirac que nous avons rencontré la Fondation ENGIE et Gérard Mestrallet. Suite à cette rencontre, je suis très rapidement devenu membre du Conseil d'Administration de la Fondation.

Que vous apporte cette collaboration ?

J'apprécie la cohérence de la vision et des actions de la Fondation. Le jury ne dévie pas de sa ligne en continuant, année après année, à accorder une place essentielle à la protection de l'enfance. Les thématiques se sont affinées – avec Martine Brousse de La Voix De L'Enfant, nous avons ainsi milité pour que la dimension santé soit introduite –, mais la philosophie reste la même. Par ailleurs, la Fondation arrive à créer des dynamiques ambitieuses de projet en associant des partenaires qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble.

Si vous deviez citer un changement marquant intervenu en matière d'aide humanitaire ?

Les French doctors appartiennent désormais au passé ; ce sont les médecins locaux qui prennent le relais. En Afrique, par exemple, le nombre de médecins généralistes formés est de plus en plus important. Ils souhaitent de moins en moins exercer en Europe ou aux États-Unis et demandent juste à avoir les moyens de soigner chez eux. « Aidez-nous à rester, aidez-nous à devenir des spécialistes », c'est leur message aujourd'hui. Quand La Chaîne de l'Espoir forme des médecins cardiologues au Tchad, au Mali ou au Sénégal, je ressens une très grande fierté.

Et la technologie ?

Bien sûr, Internet, les mobiles et la technologie ont transformé la pratique de l'humanitaire. Dans certains villages en Afrique, il n'y a pas d'électricité mais il y a de quoi recharger son portable. Grâce à Internet, les familles dans les villages les plus déshérités savent maintenant où nous trouver pour faire opérer leurs enfants atteints de malformation cardiaque.

Autre exemple, l'arrivée des échographes miniatures. Il y a encore dix ans, les échographes, indispensables pour toute opération cardiaque, étaient encore des « monstres », intransportables et inabordables. Il n'était donc tout simplement pas possible d'opérer sur place. Aujourd'hui, équipés de machines de nouvelle génération, les cardiologues africains peuvent intervenir directement au plus près de leurs malades.

Retrouvez l'interview dans son intégralité sur le site de la Fondation ENGIE.

La Pavillon des Enfants à Dakar est un lieu d'accueil permettant le traitement pré et post-opératoire des enfants opérés du cœur grâce à la Chaîne de l'Espoir. La construction de la maison a été 100 % financée par la Fondation ENGIE.

INTERVIEW

Ghislaine Dufour,

Présidente de l'Association Pour un Sourire d'Enfant

« Au Cambodge, il y a un lien direct entre l'éducation et l'énergie »

4 500
enfants bénéficiaires

12 000
dollars économisés par an sur la facture d'électricité

« *Saisie aux tripes* » : ce sont les mots utilisés par Ghislaine Dufour quand elle évoque sa découverte du Cambodge, en 2003, lors d'un séjour comme expatriée. Depuis, elle met son énergie, son expertise et son courage au service de l'association Pour un Sourire d'Enfant qui vient en aide aux enfants en situation d'extrême pauvreté dans le pays.

Pourquoi cette fidélité à l'association Pour un Sourire d'Enfant ?

J'apprécie le modèle de l'ONG, bien pensé, intelligent, global, rigoureux, qui s'appuie sur un vaste réseau de bénévoles en France et à l'étranger.
Bien sûr, mon attachement au Cambodge entre aussi en ligne de compte. Le pays est meurtri. En trente ans de guerre, dont quatre sous le régime Khmer rouge, il a vu mourir un quart de sa population, les intellectuels et les enseignants en premier lieu. **Aujourd'hui il subsiste toujours un fort déficit en enseignants qualifiés et trop d'enfants grandissent sans aller à l'école.**
Il m'est impossible de rester indifférente, c'est tout. Et quand je vois que l'association a déjà permis à plus de 4 500 enfants d'obtenir un diplôme et de trouver un emploi, j'ai simplement envie de continuer.

Comment travaillez-vous avec la Fondation ENGIE ?

Au Cambodge, il y a un lien direct entre énergie et éducation. Le coût de l'électricité est l'un des plus élevés au monde. Aider les enfants et leur famille à avoir accès à la lumière, en restant dans des budgets maîtrisés, est donc crucial. Dans ce contexte, la Fondation nous a apporté une aide extrêmement précieuse au travers du financement de l'installation d'un générateur photovoltaïque de 30kWp sur les toits de notre nouvelle école de gestion à Phnom Penh. Ce partenariat nous permet d'économiser 12 000 dollars par an sur la facture d'électricité.
Au-delà de l'aspect purement financier, **la Fondation est également très impliquée dans la mise en œuvre de notre projet pédagogique, notamment sur le volet essentiel de la protection de l'environnement.**

Quels sont les principaux défis auxquels le Cambodge doit faire face ?

Ils ressemblent aux défis auxquels sont confrontés la majorité des pays émergents en Asie du Sud-Est. Forte croissance démographique sans système éducatif adapté, dérèglements climatiques, naissance d'une nouvelle criminalité liée aux trafics en tous genres… : pour faire face à ces défis, il est indispensable de mettre en place un dispositif d'aide cohérent, global, inscrit dans la durée. La prévention contre la criminalité se fait via l'éducation, l'éducation est liée à l'énergie… Tout devient de plus en plus étroitement imbriqué et interconnecté. La Fondation ENGIE l'a bien compris et c'est aussi pour cette raison que notre partenariat est précieux.

Rendez-vous sur le site de la Fondation ENGIE pour découvrir le projet soutenu par la Fondation ENGIE.

La Fondation ENGIE a financé l'installation de panneaux solaires sur les toits de l'école de gestion de Pour un Sourire d'Enfant, à Phnom Penh.

INTERVIEW

Christine Laconde,

Directrice du Samu Social de Paris

« Les enfants en situation d'extrême précarité ont aussi droit à des parenthèses enchantées »

857 familles dans 23 hôtels sociaux

24 ateliers de prévention

Chiffres du projet BEEP (Bus Espace Enfants Parents) soutenu par la Fondation ENGIE

Son diplôme de l'ENA en poche, Christine Laconde délaisse les « grands corps » les plus prisés pour consacrer sa carrière à la lutte contre la grande exclusion. Question de conviction et d'engagement. Depuis 2013, elle dirige le Samu Social de Paris, avec un étonnant mélange de vision et de pragmatisme, de générosité et de réalisme.

Vous connaissez bien le monde de la grande exclusion. Quels changements avez-vous constatés sur ces dernières années ?

On assiste à un double phénomène de massification et de diversification. À l'échelle de l'agglomération parisienne, l'INSEE indique ainsi que le nombre de SDF a été multiplié par deux en dix ans. Mais contrairement au passé, la population n'est plus du tout homogène. Si la majorité des SDF était auparavant des hommes seuls – ceux qu'on avait coutume d'appeler des « clochards » – nous avons aujourd'hui affaire à des migrants, des mineurs isolés, des familles, des grands exclus vieillissants. Et cela complique singulièrement notre action, car on ne répond pas de la même façon aux besoins d'un mineur venu d'Afrique par l'enfer de la Libye qu'à ceux d'un SDF atteint d'une pathologie mentale.

Et les enfants ?

Aujourd'hui, **le Samu Social de Paris loge chaque soir près de 12 000 familles dans des hôtels, dont plus de 15 000 mineurs.** C'est l'équivalent d'une ville comme Nevers. Bien sûr, les familles sont mieux là qu'à la rue, mais c'est tout de même très rude. Prenez les adolescents, comment voulez-vous qu'ils s'épanouissent correctement à quatre dans 12 mètres carrés, sans accès au Wifi, sachant de plus que la situation n'est souvent pas transitoire. 44 % des familles sont logées dans les hôtels depuis plus de deux ans. Dans ce contexte, il est urgent d'offrir aux enfants des parenthèses enchantées, de leur faire vivre d'autres expériences. Nous les emmenons de temps à autre voir un match de foot ou une exposition – parfois grâce au réseau de la Fondation ENGIE : ce n'est bien sûr pas suffisant, mais c'est indispensable.

« La Fondation ENGIE nous donne la possibilité d'être audacieux et de tester des dispositifs nouveaux »

Pouvez-vous nous parler du projet BEEP (Bus Espace Enfants Parents), monté avec la Fondation ENGIE ?

L'objectif de ce projet est de faire le tour des hôtels sociaux en Île-de-France, à l'aide d'un véhicule transformé en mini espace d'accueil pour les familles. À bord, deux infirmières rencontrent les familles, identifient les carences et maladies et proposent des ateliers de prévention santé. Au total, près de 70 % des familles logeant dans les hôtels visités ont échangé avec les infirmières. C'est un beau succès, que l'on doit aussi au tempérament et à l'énergie incroyable des infirmières. Ce sont des routardes de l'humanitaire, rien ne leur fait peur ! Aujourd'hui, nous souhaitons démultiplier l'impact de ce programme en mettant en place des relais de médiation avec l'aide de familles volontaires au sein des hôtels.

La situation est rude mais vous conservez une sacrée dose d'optimiste. Pourquoi ?

La grande exclusion, c'est à la fois un puits sans fond et un gisement de progrès sans fin. Tout reste à inventer. Tant que nous réussissons à sensibiliser les pouvoirs publics, les entreprises, les citoyens, il reste de l'espoir ! Je pense notamment que le partenariat entre les entreprises et le monde associatif permet d'innover pour mieux lutter contre la grande pauvreté. Je le constate année après année avec la Fondation ENGIE, qui nous apporte beaucoup plus que de l'argent, en nous donnant la possibilité d'être audacieux et de tester des dispositifs nouveaux.

Retrouvez l'interview dans son intégralité sur le site de la Fondation ENGIE.

LE SPORT OU L'ÉCOLE DE LA VIE

Quoi de mieux que les valeurs du sport pour apprendre à grandir ? C'est le credo de trois personnalités mythiques du sport : Bernard Diomède, ailier gauche de l'équipe de France de foot 1998, Vincent Kompany, ex-capitaine de l'équipe belge de foot et Yannick Noah… que l'on ne présente plus.

Les trois stars se sont chacune mobilisées en créant des associations pour aider les jeunes des quartiers défavorisés à s'insérer grâce au sport. Avec le soutien de la Fondation ENGIE bien sûr !

Rendez-vous sur le site de la Fondation ENGIE pour découvrir les projets soutenus dans le cadre de l'engagement de la Fondation en faveur de l'Insertion pour l'enfance et la jeunesse.

BXBrussels, bien plus qu'un club de foot, un révélateur de talents

1 000
enfants par an

« Bouger est important pour le développement des enfants. C'est bon pour le corps, mais cela joue aussi un rôle important dans le développement du cerveau. Et cela donne de l'assurance aux enfants, notamment à ceux qui vivent une situation d'échec scolaire. Le sport permet de révéler leur force et leur talent » : ces quelques mots en forme de plaidoyer pour le sport sont signés Vincent Kompany, ex-capitaine des Diables rouges et capitaine de Manchester City.

Il y a cinq ans, en 2013, il a décidé de passer du verbe à l'action en créant l'équipe de foot de BXBrussels. **BX Brussels est bien plus qu'un club de foot, c'est une filière d'avenir pour des jeunes vivant dans certaines des zones les plus défavorisées de la région de Bruxelles.** 70 % des petits joueurs admis dans l'équipe vivent sous le seuil de pauvreté. L'encadrement offert par BXBrussels leur donne les armes pour mieux s'insérer socialement.

« Depuis cinq ans, Bruxelles a connu des drames et des bouleversements majeurs. Je pense bien sûr aux attentats, mais aussi à l'arrivée de milliers de réfugiés », explique Vincent Kompany. Le club ne pouvait rester indifférent : l'équipe a décidé d'organiser chaque semaine des entraînements pour des réfugiés mineurs non accompagnés. Aujourd'hui, BXBrussels souhaite étendre ses actions aux domaines de la culture, de la santé, de l'insertion professionnelle et de l'apprentissage des langues.

« La confiance d'ENGIE en BX depuis ses débuts est pour nous terriblement importante »

Vincent Kompany, fondateur du BXBrussels, ex-capitaine de l'équipe nationale de football de Belgique

Fête le Mur, le tennis comme moteur d'insertion

Quand il a fondé Fête le Mur il y a plus de 20 ans, Yannick Noah avait une idée en tête : transmettre sa passion du tennis aux plus jeunes et « donner de la joie aux jeunes des cités ». Au fil des années, l'ambition est devenue plus grande et l'association, soutenue par la Fondation ENGIE dès ses tout débuts, est aujourd'hui un modèle de lutte pour l'insertion des jeunes défavorisés par le sport.

Elle est implantée en France dans 34 villes et rayonne dans 89 quartiers prioritaires. **En vingt ans, 32 000 jeunes ont bénéficié du soutien quotidien** des bénévoles entraîneurs de l'association.

« Donner de la joie aux jeunes des cités, c'était mon rêve. Et c'est devenu possible grâce à des partenaires comme la Fondation ENGIE »

Yannick Noah

L'Académie Bernard Diomède, les valeurs dont les jeunes ont besoin

« Les valeurs que véhiculent Bernard Diomède et son Académie sont celles dont les jeunes ont besoin aujourd'hui » : le propos est d'autant plus flatteur qu'il est signé de Didier Deschamps lui-même ! Quand Lilian Thuram, de la mythique équipe de 1998, renchérit *« L'idée de Bernard est de se servir du foot pour intéresser les enfants au plus important : l'éducation et le savoir-vivre »*, il n'y a plus de doute possible : l'Académie Bernard Diomède est bel et bien une fabuleuse école de la vie.

L'Académie, créée en 2008, bénéficie du soutien de la Fondation ENGIE depuis 2011. **Elle suit 80 jeunes joueurs et joueuses par an,** leur proposant un parcours exigeant qui concilie études et pratique soutenue du foot.

Un stade à Kigali

Fondée en 2015 par Nathanaël Diamé, l'association Africa City Stade œuvre auprès des autorités africaines et de mécènes européens pour équiper les écoles, collèges et lycées africains de terrains multisports modernes et innovants.

Le 17 février est un grand jour pour l'association : dans la capitale rwandaise de Kigali, le stade « City Stade », financé grâce à la Fondation ENGIE et l'État français, est inauguré en présence de la ministre des Sports Laura Flessel. Le stade est situé au cœur de la ville et ouvert gratuitement à chacun, quels que soient sa communauté, son sexe, sa religion… Dans un pays encore meurtri par le souvenir du génocide, cet encouragement à la mixité est une belle promesse pour l'avenir.

L'ambition du projet est aussi d'encourager les valeurs d'excellence et d'esprit d'équipe liées au sport, en vue de permettre une meilleure insertion des jeunes les plus fragilisés.

Si cette première initiative est couronnée de succès, d'autres stades de ce type pourraient sortir de terre en Afrique.

« Toute l'idée de notre projet : créer et offrir à la jeunesse africaine francophone le moyen d'accéder à de meilleures perspectives d'avenir »

Nathanaël Diamé, Président Fondateur de l'association Africa City Stade

03

LA FONDATION ENGIE VOUS DONNE RENDEZ-VOUS EN 2019

L'Opéra de Paris, partenaire historique de la Fondation ENGIE, fêtera ses 350 ans en 2019.

Zoom sur quelques événements à venir

Muséum national d'Histoire naturelle du Jardin des plantes de Paris : les « fabriques » de la Ménagerie rouvriront leurs portes l'an prochain. Créées au XVIIIe siècle, elles ont fait l'objet d'une restauration grâce au soutien de la Fondation ENGIE. Elles abritent aujourd'hui des espèces menacées.

Maroc, Madagascar, Burkina Faso, Afrique du Sud, République démocratique du Congo, Cameroun, Inde, Afghanistan, France : le programme emblématique Schools, Lights & Rights continuera son action pour faciliter l'accès pour tous à l'énergie, à l'éducation et à la citoyenneté.

Palais des congrès de Luxembourg : à l'occasion de la Journée internationale de la femme, en mars prochain, la Grande Duchesse du Luxembourg lancera le Forum « Stand Up Speak Rise » autour du thème de la violence sexuelle dans les zones sensibles. Les prix Nobel de la paix **Denis Mukwege, Nadia Mourad ou Mohamed Yunus** participeront à cet événement soutenu par la Fondation ENGIE.

Dans les cinémas du monde entier : le film *Woman*, réalisé par Yann Arthus-Bertrand et Anastasia Mikova, sortira en salle en septembre (voir p 80).

2019 : sortie du film *Woman*, signé Yann Arthus-Bertrand et Anastasia Mikova

3 000 interviews de femmes, 50 tournages partout dans le monde : *Woman* est une gigantesque fresque documentaire en hommage aux femmes. La Fondation ENGIE est l'un des principaux mécènes du film, dont la sortie est prévue en septembre 2019.

Aujourd'hui 70 % des femmes sur Terre vivent sous le seuil de pauvreté. Et 75 % des personnes non alphabétisées dans le monde sont des femmes. Pourtant, ces dernières sont souvent en première ligne de bien des combats, qu'il s'agisse de développer les communautés villageoises, de faire grandir une famille… ou de faire bouger les lignes du monde !

Parce que faire entendre leur voix est une priorité, parce que le monde de demain ne peut se construire sans elles, le Fondation ENGIE a décidé de soutenir *Woman*, le nouveau film documentaire signé Yann Arthus-Bertrand et Anastasia Mikova.

« La vision des femmes est porteuse d'espoir et de solutions »
Anastasia Mikova, co-réalisatrice avec Yann Arthus-Bertrand du film *Woman*

Trois questions à… Anastasia Mikova, co-réalisatrice avec Yann Arthus-Bertrand du film *Woman*

Comment l'idée du film est-elle née ?

L'idée est née lors du tournage de *Human*, le précédent documentaire réalisé avec Yann Arthus-Bertrand. Lors de certaines interviews, nous avions parfois le sentiment que les femmes avaient attendu cet instant toute leur vie. Qu'elles avaient un besoin urgent de parler et que nous devions leur donner l'occasion de le faire.

Quelle est son ambition ?

Jamais un projet d'une telle ampleur n'avait été réalisé. Je dis ça sans ostentation, simplement pour souligner qu'en nous lançant, nous étions dans l'inconnu. Un an après le début de nos tournages, le sujet est devenu omniprésent dans le débat public un peu partout dans le monde. Cela nous a confirmé que c'était le bon moment, que les gens étaient prêts à entendre la parole des femmes.

Comment êtes-vous parvenue à entrer dans l'intimité des femmes ?

Grâce au dispositif de tournage : les femmes étaient filmées sur fond noir, elles ne voyaient rien hormis mon visage et la lumière. Et petit à petit, la magie naissait, la femme oubliait tout pour plonger en elle-même. Elle entrait dans une dimension hors temps, hors espace, hors tout.
Les ressorts les plus secrets se sont révélés, les rêves, les espoirs, mais aussi le rapport au corps, à la maternité, à la séduction.

En quoi la parole des femmes est-elle essentielle ?

Avec Yann, nous pensons qu'en donnant la parole aux femmes, librement et sans tabou, nous pouvons contribuer à faire émerger une autre vision du monde. Dans une époque complexe, où l'humanité donne parfois l'impression de foncer dans le mur, la vision des femmes est porteuse d'espoir. Ce qui se passe aujourd'hui est, en grande partie du moins, la conséquence des actes de ceux qui ont dirigé la marche du monde jusqu'à présent, à savoir les hommes.
Dans ce contexte, il est important de « redonner » la parole à la moitié de l'humanité que l'on entend le moins.

CREDITS PHOTOS

Yann Arthus-Bertrand
C. Korganow
Celado
IStockphoto
ENGIE/GREENOPIE/Nadia Benchallal
ENGIE/Olivier Anbergen
Peter Lindberg
Bryan McCormack
ENGIE/Antoine Meyssonier
ENGIE/MIRO/Antoine Meyssonnier
ENGIE/Corinne Dubreuil
ENGIE/Cyril Bailleul
ENGIE/Jessica David
ENGIE/HAVAS/Laurent Chamussy
ENGIE/Sandra Depaz
Energy Assistance France
Fondation d'entreprise ENGIE
Friedrich Böhringer
Pedro Carrilho

Fondation ENGIE
D'ENTREPRISE

www.fondation-engie.com

@fondationengie @FondationEngie instagram.com/fondationengie